

DEPARTEMENT DU FINISTERE

PALMARES
DU PRIX DE LA
RESISTANCE
ET DE LA
DEPORTATION

LESNEVEN

19 NOVEMBRE 1972

Palmarès du Concours Scolaire

du Prix de la Résistance

et de la Déportation



1972

La " Résistance "

au pays de

Lesneven

*Départ du Général LE FLO
pour le maquis le 6 Mai 1942*



A l'origine de l'organisation de la « Résistance » à Lesneven et ses environs il y a une jeune fille de dix-sept ans, s'appelant Alice Coudol.

Elle prit le nom de « Violette » en entrant dans la clandestinité comme membre du mouvement « Défense de la France ».

C'est en 1942 que lui parvint le premier message, connu officiellement, peu de temps avant de se rendre à Paris avec deux Brestoises des réseaux « Jade ». Mais, son activité clandestine découverte, dès juin 1943, Violette fut arrêtée, emprisonnée, puis déportée en Allemagne, où elle mourut en un camp de concentration sans avoir pu connaître la libération de sa Patrie...

Mais déjà, grâce à elle, avait pu se constituer rapidement un groupe important de Résistants de Lesneven et environs, permettant de réunir un effectif officiel de 133 hommes répartis en trois sections de combat, une section de protection et un groupe de commandement, tous sous les ordres du capitaine Tallec, directeur d'école à Ploudaniel. Celui-ci réussit encore à constituer une autre compagnie dans sa propre commune avant d'être arrêté en juin 1944, puis déporté pour mourir aussi en camp de concentration...

Bien vite, tous ces hommes, « soldats gaullistes », « dits « terroristes », devinrent d'authentiques F.F.I. ralliés aux Forces Françaises de l'Intérieur sous les ordres du général Kœnig...

Mais, parallèlement à tous ces F.F.I., de très nombreux Résistants se trouvaient encore groupés en des réseaux indépendants sous diverses dénominations, et chargés des renseignements, liaisons, missions et opérations diverses qui n'étaient pas sans danger quand on relève le nombre des victimes de cette période surchargée d'arrestations, emprisonnements, internements et déportations du système nazi...

Outre les fusillés de Saint-Méen, toute la région de Lesneven a payé un lourd tribut pour la cause de la Libération de la France... A Lesneven seulement, sur douze Lesneviens déportés, onze ne sont pas revenus de leurs bagnes.

Enfin, il faut aussi rappeler que le responsable de l'Armée Secrète pour tout le Finistère était le « colonel Le Poussin », un enfant de Lesneven, dont le vrai nom était Mathieu Donnard, qui fut abattu dans le maquis, durant l'été 1944, à l'époque où il pouvait espérer la proche libération de notre département...

Entre temps, plusieurs Lesneviens avaient pu, de manières très diverses, rallier les Forces Françaises Libres afin de poursuivre les combats libérateurs sur de nombreux fronts, jusqu'à l'armistice du 8 mai 1945.

Souvenirs recueillis
près d'un groupe de « Rescapés ».

Comité Départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation - 1972

Président d'Honneur :

R. BOURRIERES, ex-colonel BERTHAUD,
Président d'Honneur de l'U.D. des C.V.R.,
Membre du Conseil confédéral.

Co-Présidents :

M. Le Docteur Léon LE JANNE,
Président U.D.C.V.R.
M. Hervé NADER,
Président U.N.A.D.I.F.

Secrétaire général :

M. André LAIZET,
13, rue des Bouchers - 29210 MORLAIX.

Trésorière générale :

Mme Anne BIZIEN,
6, place de la Liberté - BREST.

Responsables de la publication :

M. André LAIZET (Morlaix et Quimper),
M. ABAUTRET (Lesneven).

Responsables de la publicité :

M. Paul JACOPIN	—	BREST
Corentine PIRIOU	—	BREST
Mme Jeanne LE FLOCH	—	QUIMPER
M. Pierre LE GARS	—	QUIMPER
M. Alain LAUTRIDOU	—	QUIMPER
M. LANCIEN	—	QUIMPERLE
M. BRUNERIE	—	QUIMPERLE
M. LAVAT	—	BANNALEC
M. LE MOAL	—	PLOUENAN

Membres :

M. Paul GUEZOU	—	MORLAIX
M. Eugène LE LUC	—	MORLAIX
Mme LE BOUDER	—	MORLAIX
M. HERROU	—	MORLAIX
M. Roger PENCREACH	—	BREST
M. Guy PERON	—	BREST
M. VAZEL	—	QUIMPERLE

Ets F. DOURMAP SAE

Entreprise d'Équipements Electriques
Hausse et Basse Tension

Tél. 44.44.79

44.46.61

DIAMANT S.A.

PLAFONDS ACOUSTIQUES
PROFILAGES

Tél. 44.55.68

44.56.97

Rue Gustave-Zédé — Zone Industrielle de Kergonan, **BREST**

Entreprise L. SALOU

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Classification : **** Qualification nationale

SPECIALITÉS de PAVILLONS, BATIMENTS d'ÉLEVAGE, BATIMENTS AGRICOLES, SILOS à MAIS

à **BREST :**

102-122, Route de Quimper

Tél. 44.48.77 - 44.55.42

à **QUIMPER :**

Route de Brest

Tél. 95.34.15

RADIO-TÉLÉVISION

■ ■ ■ ■ ■
ELECTRO — MÉNAGER

QUINCAILLERIE · ÉLECTRICITÉ

SANITAIRE · CHAUFFAGE

ÉLECTRO · AGRICOLE

Etablissement BIHAN

29 N **PLOUVIEN**

SERVICE APRÈS-VENTE

Téléphone 84.43.96

J. ABAUTRET

HABILLEMENT
- TEXTILES -

2, Place Le Flô

LESNEVEN

• Tél. 83.01.55 •



*des PRIX
comme CA*



Établissements

LE GUEN

route de Lesneven 29249 **GUISSÉNY**

☎ 83.12.41

menuiserie industrielle

menuiserie de bâtiment

charpente · hangar

agencement de cuisine

(sur mesure)

ameublement

Crédit Mutuel de Bretagne

DÉPOTS A VUE

5 % net d'impôt

Rue Saint-Joseph

Téléphone 83.04.75

LESNEVEN

PRIX de la RÉSISTANCE et de la DÉPORTATION 1972

Réunion du 28 Avril 1972, à 20 heures 30, Salle du Centre Socio-Culturel

Participe à la réunion l'ensemble des associations patriotiques de LESNEVEN, représentées par leur Président, accompagné de leur bureau.

La Municipalité de LESNEVEN est représentée par Monsieur Lucien FOUILLARD, Adjoint au Maire.

A l'ordre du jour :

Formation du Comité local chargé de la Cérémonie de la Remise des Prix du Palmarès de la Résistance et de la Déportation.

Cette cérémonie aura lieu le Dimanche 19 Novembre 1972 : Salle du Cinéma Even ou Salle des Fêtes du Collège Saint-François.

Présidents d'Honneur :

- M. LE HIR Yves, Maire de LESNEVEN.
- M. AIRIAU Etienne, Conseiller Général.
- M. NICOLAS Pierre, Ancien Chef du Secteur militaire de LESNEVEN.

Président :

- M. LE BIHAN Antoine, de l'Amicale des Anciens F. F. I. et Résistants de LESNEVEN et des environs.

Co-Présidents :

- M. BELLEC Louis, de l'U.N.A.D.I.F.
- M. LE MEUR François, de l'Amicale des F.F.L.

Secrétaire général :

- M. SALOU Roger, de l'Amicale des Anciens F.F.I. et Résistants.

Secrétaire :

- M. BROUDIN Jean, Secrétaire de la Section U.N.C. de LESNEVEN.

Trésorier :

- M. POTIN Jean, Vice-Président de l'Amicale des Anciens F.F.I.

Attaché de presse :

- M. BEYOU Yves, Président de l'Association des Officiers-Mariniers.

Membres :

- M. SALAUN Didier, Président de la Section locale U.N.C.
- M. BOURRIGAN Alain, Président de la Section locale de la Fraternelle.
- M. ABAUTRET Jean, Vice-Président de l'Amicale des Anciens F.F.I.
- M. GUEZENNEC Francis, de l'Amicale des F.F.L.
- M. RICHARD Yves, de l'Amicale des F.F.L.
- M. QUINQUIS Pierre, de l'Amicale des F.F.L.
- M. GALLIOU, Trésorier de la Section locale U.N.C.
- M. GUEGUEN Paul, de l'U.N.A.D.I.F.
- M. FORICHER Joseph, de l'U.N.A.D.I.F.
- M. JACOPIIN Fernand, de l'Amicale des Anciens F.F.I.
- M. JAOUEN Adrien, de l'Amicale des Anciens F.F.I.
- M. BERNIEL Christophe, de l'Amicale des Anciens F.F.I.
- M. SALIOU Georges, de l'Amicale des Anciens F.F.I.
- M. JACOPIIN Paul, de l'Amicale des Anciens F.F.I.

Après discussion, les diverses responsabilités sont ainsi réparties :

1 - *Attaché de presse :*

- M. BEYOU Yves, Président de l'Association des Officiers-Mariniers.

Tous les revêtements :

Dalles plastiques...

Moquettes grandes largeurs...

Somnyl mural...



Ets NEDELLEC — Rue du Froot — **QUIMPER** Tél. 95.13.82

Hôtel du Léon

Y. Bléouet

LANDIVISIAU

Téléphone 0.11



P. M. U.

30 chambres insonorisées

— Excellente cuisine —

Plusieurs salles (climatisation)

Parking —:- Garages

LE FLOCH & FILS

AUTO — INDUSTRIE

Fournitures générales pour l'automobile

VENTE EN GROS

6, Pl. du Champ de Foire, 29000 **QUIMPER**

Téléphone 95.08.95-95.14.55

Jules et Alain **FURIC** et Fils

La Pointe de Penmarch

LE GUILVINEC TELEPH. 91.14.14

TELEX. 73968

Conserves alimentaires

spécialités

Sardines, Maquereaux, Thon, Filets de Poissons au naturel, Artichauts, Déjeuners complets, Pâté, Langoustines, Coquilles, Crabes, Moules, Bisques de Langoustines, Soupe de poissons.

S. A. SODIPE distributeur des plus grandes marques
de produits d'entretien pour collectivités

JOHNSON - HENKEL - SOPALIN - 3 M - NETICO

S. A. SODIPE le spécialiste de l'Entretien, de l'Hygiène,
est à votre service...

QUALITÉ — ÉCONOMIE

S. A. SODIPE - 29 N CLÉDER

Téléphone 69.41.55

Salaisons de l'Aven

S. A. au Capital de 300.000 F

A. LE GUIFFANT Père et Fils

Siège Social : 2, Place de la Libération - Usine et Bureaux : Route de Pont-Aven
Magasin de Détail : Place de la Libération

Pâté fermier extra Pur Porc

(Marque déposée)

29114 **BANNALEC** — Tél. 39 et 135 - B. P. 3
(Agréé pour l'exportation)



Le Mot du Président Départemental des C. V. R.

Docteur LE JANNE,
Ex-Commandant NOEL
Président des C.V.R. du Finistère

Une fois encore se rencontrent les vieux patriotes de temps agités, aujourd'hui révolus, et l'élite de cette belle jeunesse finistérienne, qui nous montre par les sentiments exprimés dans leurs talentueux essais sur la Résistance, qu'elle s'intéresse particulièrement à cette période de l'histoire de France si riche d'enseignements, qu'elle n'oublie pas et dont elle tire pour l'avenir des lignes de conduite bien précises.

Cette réunion est réconfortante pour nous, les très anciens, comme un bain de jouvence. Elle est génératrice d'une espérance dont la réalisation nous tient tant à cœur.

Pour nos jeunes, elle doit être comme un court moment ; dans la projection d'un film historique d'une période qu'ils n'ont pas connue, mais que la vue des acteurs de l'époque leur rend pour ainsi dire tangible.

Cette cérémonie me fait penser à une pièce vue dans ma jeunesse : *La course du flambeau*.

Il représente pour moi, ce flambeau, le rayonnement de la France, au milieu des multiples épreuves qu'elle a eu à traverser. Nous l'avons porté en des temps difficiles. Il convient maintenant de le passer à la génération qui monte. Qu'il y ait toujours des mains pour le recevoir et l'élever bien haut, c'est le vœu le plus cher que forme mon cœur de Français.

Messieurs les lauréats, Mesdemoiselles les lauréates, je vous félicite chaleureusement pour votre beau succès, ainsi que vos professeurs. Continuez sur votre lancée.

Merci à toutes les personnes qui se sont dévouées dans l'organisation de cette fête du souvenir, et, particulièrement à celui qui nous reçoit si bien aujourd'hui, Monsieur le Maire de Lesneven, cette cité qui fut exemplaire dans la Résistance, qui mérite si bien l'honneur qui lui est fait aujourd'hui, et dont je salue les martyres.

Odile

COIFFURE
DIPLOMÉE D'ÉTAT
PARFUMERIE



7, Rue de Concarneau — QUIMPER Tél. 95-43-86

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT
BÉTON ARMÉ

A. CATTO

20, route de Brest, **QUIMPER**

TÉL. 95-04-88

BREST

Restaurant

*

Brasserie

*

Grill-Room

**Hôtel
des Voyageurs**

Avenue CLEMENCEAU

Tél. 80.10.24

Le Spécialiste

TÉLÉVISION COULEUR

Les plus grandes marques

**LA VOIX DE SON MAÎTRE
PHILIPS -:- TELEFUNKEN**

Contrat d'entretien 5 ans

RADIO-SELL

A. NÉDÉLEC - Électronicien

159-161, Rue Jean Jaurès **BREST**

— Téléphone 44.32.79 —

**La plus forte vente en Bretagne
PERMANENCE ASSURÉE DIMANCHES ET FÊTES**

HORLOGERIE
BIJOUTERIE

OPTIQUE
MÉDICALE

Maison

CAVAREC

6, Place Le Flô, 6

29 N -:- **LESNEVEN**

FABRIQUE DE MEUBLES

LOSSEC

44, rue Général de Gaulle

Lesneven

Tél. : 2.33

**GRAND CHOIX
DE SALONS**

**MEUBLES DE
TOUS STYLES**

*-:- PRIX EXCEPTIONNELS -:-
CONDITIONS DE PAIEMENT*

Bientôt ! Ouverture d'un grand
hall d'exposition de
meubles modernes et
rustiques.



Le Mot du Président de l'Association Départementale des Internés, Déportés et Familles

Hervé NADER

Député Honoraire

Président U. N. A. D. I. F.

Lors d'une récente séance de travail, l'un de nos camarades nous mettait en garde contre les préventions de gens mal informés prêtant aux C. V. R. et Déportés, organisateurs de ce Prix de la Résistance, je ne sais quelle nostalgie de la force armée et le désir plus ou moins avoué de freiner la nécessaire union des anciens belligérants européens.

Je me félicite que cette tribune me permette de dissiper toute équivoque, même s'il ne s'agit que d'une infime minorité.

Faut-il rappeler le pacifisme foncié des Français, souvent victimes au cours de l'histoire de leurs idéaux et générosités : les crédits de la défense nationale, en temps de paix, ne sont jamais populaires.

Les Combattants Volontaires de la Résistance et les Déportés font partie de cette masse d'hommes paisibles qui sont à égale distance d'un militarisme excessif et d'un pacifisme défaitiste. Ce sont simplement des patriotes prêts à s'insurger et se battre si l'on touche à leur Patrie.

La mission de leurs associations s'inspire d'un double idéal : la mémoire, c'est-à-dire le souvenir de ceux qui ne sont plus, et la vigilance. Rappeler aux jeunes le sacrifice de leurs aînés qui ont accepté de souffrir et mourir pour que les générations qui suivent soient épargnées. Leur enseigner les lois traditionnelles de l'Indépendance Nationale et de la Liberté des Hommes.

Nous ne sommes pas des doctrinaires, mais les fervents d'un grand passé. A notre joie de participer avec les jeunes que nous aimons s'ajoute l'exemple de ceux qui ont espéré et conservé leur foi, alors que tout semblait désespéré et perdu. La Guerre de 14-18 connut son miracle de la Marne. Celle de 39-45, celui de la Résistance où les femmes et hommes de toutes conditions et formations s'unirent dans une même volonté de faire face à un nouveau totalitarisme et de le vaincre.

En leur rappelant la respectabilité de la personne, nous leur enseignons aussi les Devoirs et Droits de l'Homme, notre croyance dans une démocratie élargie, capable d'assurer à tous une Liberté qui ne soit pas un leurre, une Egalité toujours plus grande ; enfin, la Fraternité, second commandement, comparable au premier : le plus grand.

Restaurzant de la Butte



REPAS SUR COMMANDE

PRODUITS DE LA MER

PRIX MODÉRÉS

Maison BÉCAM

29 N - PLOUIDER

Téléphone 83.10.54

Entreprise **GOAVEC & ROUZIC**

Travaux de terrassement — Voirie — Assainissement
Démolitions — Puits — Fours — Fondations spéciales

Route de Brest - **GOUESNOU** Téléphone 84.86.79

ANNE & PIERRE FAUJOUR

Magasin de diffusion des Ateliers Pierre FAUJOUR

Le prêt à porter, Femme, Jeune, à des prix très bas

BERVEN-PLOUZÉVÉDÉ N 29

Caisse Rurale et Urbaine

BOURG - LE FOLGOET Tél. 83.01.34

Placements et Prêts aux conditions les plus avantageuses
Compte de Chèque sans frais

Restaurant



P. Kermarrec

Sa fine cuisine

Son cadre

PLACE DU PONT

LESNEVEN

Téléphone **83.02.94**

La Bonne Auberge



R. MARC

Bar

Banquets

Mariages

LESNEVEN

TÉLÉPHONE 83.02 78

Le Central

Bar — Tabac — PMU — Articles Fumeurs

18, Place Le Flô — Tél. 83.01.33

(Parking à proximité)



Madame LE GARREC

Lauréate du Prix Jean-Louis Rolland 1971-1972,
entourée des Lauréates et Lauréats 1971

Garage

R. LE DU s.a.

Concessionnaire BERLIET

Freinages VESTINGHOUSE et TELMA



"Petit Quélen"

Route de Rosporden

29000 QUIMPER



Téléphone (98) 95.23.57

95.13.25

LOUIS LE GARREC

Agent Général d'Assurances

Compagnie "LA FRANCE"

"Tous Crédits"

1, Rue Mellac

Tél. 3.75

QUIMPERLÉ

l'équilibre
de votre
budget

passé par...

 **RALLYE**

HYPERMARCHÉS

BREST

QUIMPER

LORIENT

ETABLISSEMENTS

Louis VEZO

Dépôts et Bureaux : Allée des Tilleuls
Croas-ar-Rod Tél. 83.01.78 **LESNEVEN**

❖ **BOIS** ❖

PARQUETS - CONTREPLAQUÉS
— PANNEAUX et CLOISONS —
AGGLOMÉRÉS - COISÉES - PERSIENNES
PORTES INTÉRIEURES, ENTRÉE et de GARAGE

- **MATÉRIAUX** -
PLAQUES ONDULÉES - FIBROCIMENT
ONDULINE

ARDOISES SOUPLES - PLAQUES TRANSLUCIDES
GOUTTIÈRES - TUYAUX et RACCORDS - LAINE DE
VERRE et POLYSTIRÈNE - CIMENT - CHAUX - PLATRE
MOULAGES en CIMENT ARMÉ - AGGLOMÉRÉS
POTEAUX et PLAQUES de CLOTURE — AUGES
FOSSES SEPTIQUES - ETC...

 **RIVAL**

RIVAL est sans RIVAL

QUIMPERLÉ - 1.86

S. C. A. du COAT-KAËR

Conserves Alimentaires

Légumes Surgelés

Charcuterie - Salaisons

KOLKIEWICZ

CHAUSSURES

Rue du Comte Even

Lesneven

— **Articles chaussants** —

Sté Jules FURIC & Cie

le guilvinec Tél 91.14.14 — Télex 73968

marée en gros

toute la pêche du jour

Nos spécialités : Langoustines

Tourteaux - Truites rosées - Bouquets

— **POISSONS FINS** —

ROTISSERIE DU COMTE EVEN

CHARCUTIER -- TRAITEUR

" Spécialité d'andouilles de Lesneven "

Place Le Flô — LESNEVEN
Rue Amiral-Linois — BREST
Halles Saint-Louis — BREST
— BRIGNOGAN-PLAGES —

JO JAN

Programme de la Journée

- | | |
|--|---|
| <p>9 h 15 : Ouverture des portes de la Salle des Fêtes du Collège SAINT-FRANÇOIS.</p> <p>9 h 30 : Réception des lauréats.</p> <p>9 h 45 : Réception des personnalités (parlementaires - hautes autorités civiles, militaires, religieuses, conseillers généraux, maires, etc...).</p> <p>10 h : Réception de Monsieur le Préfet du Finistère et de Monsieur l'Amiral, Préfet Maritime, Marseillaise.</p> <p>10 h 10 : Allocutions de Monsieur le Maire de Lesneven, Messieurs les Présidents des C.V.R.</p> <p>10 h 35 : Distribution des prix : classes de troisième (C.E.S. et C.E.T.).
Aubade par la Musique des Equipages de la Flotte.</p> <p>11 h : Distribution des prix : classes terminales.
Coupe Mathieu DONNARD (Colonel LE POUSSIN) remise par le Colonel BERTHAUD.
Challenge d'Etablissement (Coupe Jean-Louis ROLLAND) remis par Madame Jean-Louis ROLLAND et Monsieur MOREL Inspecteur d'Académie.</p> | <p>11 h 20 : Discours de Monsieur Henri BAILLY, chargé de mission au cabinet du ministre des A.C. et V.G. - Secrétaire général national de la confédération des C.V.R.</p> <p>11 h 35 : Remise des prix aux lauréats des classes de C.E.S. - C.E.T. et terminales par Messieurs le Président du Conseil général, André COLIN, l'Amiral d'Escadre DAILLE, Préfet Maritime et DENIZOT, Préfet du Finistère.</p> <p>11 h 45 : Discours de Monsieur le Préfet du Finistère.
CHANT DES PARTISANS par la Musique des Equipages de la Flotte.</p> <p>12 h 15 : Dépôt de gerbes au Monument aux Morts.</p> <p>12 h 30 : Réception à la Mairie par Monsieur le Maire et le Comité d'organisation de la cérémonie.</p> <p>13 h : Banquet : Restaurant « LE COQ EN PATTES ».</p> <p>15 h : CONCERT par la Musique des Equipages de la Flotte, Salle des Fêtes du Collège SAINT-FRANÇOIS.</p> |
|--|---|

Peinture

Vitrerie

Papiers peints

Revêtements muraux

Maison E. PERRET

1 bis, Rue de la Providence

QUIMPER

Tél. 95.04.29



Faïencerie **KERALUC**

GRÈS D'ART, UNIS ET DÉCORÉS

Créach-Marie -- **QUIMPER**

Tél. (98) 95.11.99



LE CRÉDIT AGRICOLE

Un Grand Etablissement Financier moderne

au service de vos Entreprises...

200 GUICHETS à votre disposition dans le Finistère

Hôtel La Tour d'Auvergne ★★★ NN

LE GARS-GESTIN, Propriétaire

13, Rue des Reguaires — QUIMPER

Téléphone (98) 95.08.70

CONCOURS SCOLAIRE DE LA RÉSISTANCE

Copies sélectionnées par le jury départemental, le Mercredi 15 Mars 1972.

1 — Classement des élèves de 3^e

	PROFESSEURS	ETABLISSEMENTS
KERMARC François	M. Corre Jacques	C.E.S. Penn-ar-C'hleuz, Brest
VERNON Françoise	Mme Brillet Anne	C.E.S. Quimperlé
QUINQUIS Françoise		C.E.S. Lesneven
VIDAL Line	Mme Poulmarch Paule.	C.E.S. Le Relecq-Kerhuon
GOUIFFES Alain	Mlle Guézennec	C.E.S. Quimperlé
AUFFRET Patrick	M. Remond	C.E.S. Carhaix

2 — Classement des élèves des C. E. T.

STRUGÉAN Maryannick	M. Gratesac Gérard ..	C.E.T. Quimperlé
BOUREAU Véronique	M. Gratesac Gérard ..	C.E.T. Quimperlé
GUYADER Joseph	M. Gratesac Gérard ..	Lycée Quimperlé
QUELENNEC Maurice	Mme Tillt Jeannine	C.E.T. Pleyben
LE BOURHIS Viviane	M. Gratesac Gérard ..	C.E.T. Quimperlé
PETITBOIS Martine	M. Gratesac Gérard ..	Lycée Quimperlé

3 — Classement des élèves des classes Terminales

BOUARD Hélène	M. Jaffré André	Lycée Landerneau
FAES Marie-Noëlle	M. Plouet Jean	C.E.T. Quimperlé
PRIGENT Anne	M. Plouet Jean	C.E.T. Quimperlé

Copies adressées au Ministère de l'Education Nationale à Paris

KERMARC François
STRUGÉAN Maryannick
BOUARD Hélène

Prix Jean-Louis ROLLAND

C. E. T. de Quimperlé — Directrice : Madame Louis LE GARREC

Fanion 1972 : Madame Louis LE GARREC



NOTRE AGENT

- * PROFESSIONNEL DE L'ASSURANCE
- * CONNU DE CHACUN
- * HABITANT A PROXIMITÉ DE CHEZ VOUS

CONSTAMMENT A VOTRE DISPOSITION

- * VOUS GUIDERA ET VOUS CONSEILLERA
- * VOUS INDEMNISERA SUR PLACE
- * VOUS ASSISTERA EN CAS D'ACCIDENT

**CAR SON INTÉRÊT EST DE VOUS DONNER
SATISFACTION**

*A Votre
Service...*

17 AGENTS DANS LE DÉPARTEMENT

BREST	— M.M. JIROU et De TERLINE, pl. La Tour-d'Auvergne. Tél. 44.18.56.
CHATEAULIN	— M. RAVEL Claude, 11, rue Notre-Dame. Tél. 1.69.
CARHAIX	— M. LE BIHAN J.-Michel, 32, rue Brizeux. Tél. 4.03.
CONCARNEAU	— M. MAILLE Michel, 3, avenue de la Gare. Tél. 97.07.86.
CORAY	— M.M. AUTROU Jean (père et fils), rue de la Gare. Tél. 1.35.
HUELGOAT	— M.M. BRELIVET et FERELLEC, rue Laënnec. Tél. 93.70.51.
LANDERNEAU	— M. LALLOUR Bernard, 16, r. Traverse-des-Boucheries. Tél. 1.95.
LANNILIS	— M.M. DENIEL Aimé et LE GALL André, 25, rue Audren-de-Kerdrel. Tél. 84.02.74.
LESNEVEN	— M. LE HIR Yves, 30, rue de la Marne. Tél. 83.04.69.
MORLAIX	— M. de MARCILLAC J.-Jacques, 2, quai de Tréguier. Tél. 88.01.69.
PONT-AVEN	— M. COURTET André, 29, rue des Abbés-Tanguy. Tél. 97.72.97.
PONT-L'ABBÉ	— M. de KERROS Joël, Malakoff, Ste-Marine en Combrit. Tél. 4.89.
QUIMPER	— M.M. ROLLAND-JACOB frères, 5, r. Amiral-Ronarc'h. Tél. 95.22.78.
QUIMPERLÉ	— M. LE GALL Henri, 4, rue Leuriou. Tél. 1.15.
ST-POL-DE-LÉON	— M.M. HUSSON Adrien et BELLEC Françoise, 18, r. Amiral-Reveillère. Tél. 69.70.19.
SAINT-RENAN	— M. HUBERT Denis, 6, rue Saint-Mathieu. Tél. 84.22.20.
SCAËR	— M.M. RIOLON Marcel et LE PAIH Xavier, 17, rue Laënnec. Tél. 94.42.15.

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Maryannick STRUGEON
C. E. T. de Quimperlé



SUJET : Les livres, le cinéma, la radio, la télévision ont souvent rappelé les épisodes et les visages de la Résistance en territoire français, pendant quatre années d'occupation.

Moins connue, peut-être, est l'action de la Résistance Extérieure, celle des « Français libres ». Pourtant, la première à être organisée et engagée au combat, entre l'appel historique du 18 Juin 40, la libération de Paris le 25 Août 44.

Que savez-vous des grandes lignes de son histoire ?

Quels sentiments et réflexions vous inspirent l'action des hommes qui, à des titres divers, y participèrent ?

Suite à la défaite très rapide des armées françaises, en 1940, le gouvernement est dans l'obligation de demander l'armistice. La moitié de la France est occupée. Un général français, commandant une division blindée qui a infligé des revers aux Allemands sur la Somme, refuse de s'incliner et gagne Londres, d'où il lance un appel à la nation française : l'appel du 18 Juin, qui dit en substance : « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre. J'appelle tous les officiers, soldats, marins, ouvriers, à me rejoindre pour continuer le combat ». C'est le déclenchement de la Résis-

tance Extérieure, faite par ceux que l'on va appeler les « Français libres ».

Dès les premiers jours, trois cents volontaires rallient le Général De Gaulle, dont, parmi ceux-ci, deux cents bretons, ce qui fait dire à De Gaulle : « J'ignorais que la Bretagne était les deux tiers de la France ».

Dans les colonies, le gouverneur Eboué, de Brazzaville, rallie les territoires du Tchad à la France Libre. Avec cet embryon de troupes, le Général De Gaulle tente de débarquer à Dakar pour rallier le Sénégal, mais il est repoussé par la marine française restée fidèle au gouvernement de Vichy.

De nombreux volontaires passent par l'Espagne ou s'évadent à partir des côtes de Bretagne pour rejoindre les troupes gaullistes. Le Général Leclerc part au Tchad avec mille cinq cents hommes qui ne comprennent que cinq cents Français, les autres étant des troupes de couleur. Ils remontent à travers le désert, prennent l'oasis de Koufra aux Italiens et rejoignent les troupes anglaises qui s'avancent vers la Tunisie, après les combats de Lybie. Cette colonne prend le nom de « colonne Leclerc ».

A Koufra, Leclerc fait le serment solennel de n'abandonner que lorsque le drapeau tricolore flottera sur Strasbourg. Dans les forces combattant en Lybie, il y a la force « L » ou la première division française libre combattait sous les ordres du Général De Larminat, qui tint le bastion de Bir Hakeim, pendant huit jours contre les forces de Rommel, sous les ordres du Général Kœnig.

C'est la première fois, depuis 40, que les troupes françaises se trouvent face à face avec les troupes allemandes.

Par la suite, toutes ces forces atteignent l'Afrique du Nord avec les forces alliées. Elles sont fondues dans la première armée française, composée des troupes du gouvernement de Vichy, qui se trouvent en Afrique du Nord, et qui, entreprennent la cam-

pagne d'Italie avec les forces alliées. Ils se couvrent de gloire pendant la percée du front allemand sur le Voltonno, qui permet la prise de Rome.

Puis, ces troupes débarquent dans le sud de la France en 1944 et remontent le Rhône jusqu'à la libération de l'Alsace-Lorraine et l'invasion de l'Allemagne jusqu'à la capitulation du régime nazi.

La même division du Général Leclerc débarque sur les côtes de Normandie. Le 6 Août, et après la percée du front allemand, participe à la libération de Paris et de Strasbourg. Le serment est ainsi respecté. Ces troupes reçoivent en France l'appui des volontaires F.F.I. ; des divers mouvements de résistance qui sont réunis par Jean Moulin, le premier président du C.N.R. qui est arrêté et qui se suicide pour ne pas parler.

A la fin de la guerre, toutes ces troupes sont fondues en une seule armée, qui participe à la libération du territoire national et à la défaite de l'Allemagne.

Voilà, retracée en quelques lignes, la fabuleuse épopée de tous les hommes qui refusèrent l'oppression nazie.

Personnellement, je trouve leur action extraordinaire. « La mort ? Dès le début de la guerre, comme des milliers de Français, je l'ai acceptée, elle ne me fait pas peur » a dit Jean Moulin.

Cette phrase exprime bien tout le courage et toute la volonté qui habitaient ces hommes.

Certains ont tout quitté pour « casser de l'Allemand ».

Mais sont-ils tous revenus ? Non ! La plupart d'entre eux y ont laissé leur vie, pour que leurs enfants, un jour, puissent vivre en hommes libres.

« Français Libres », il ne me reste de vous, aujourd'hui, que quelques monuments fleuris. Mais, je ne peux oublier, que si je vis libre en 1972, c'est à vous que je le dois. Jamais je ne vous oublierai !



Boulangerie-Pâtisserie de St-Jaoua

Spécialités de Quatre-Quarts et Pastéchous
Fabricant du pain biologique Lemaire

JO. BOTHOREL

PLOUVIEN Tél. 84.43.09 — LESNEVEN Tél. 83.02.37

Toutes les Fleurs



Couronnes

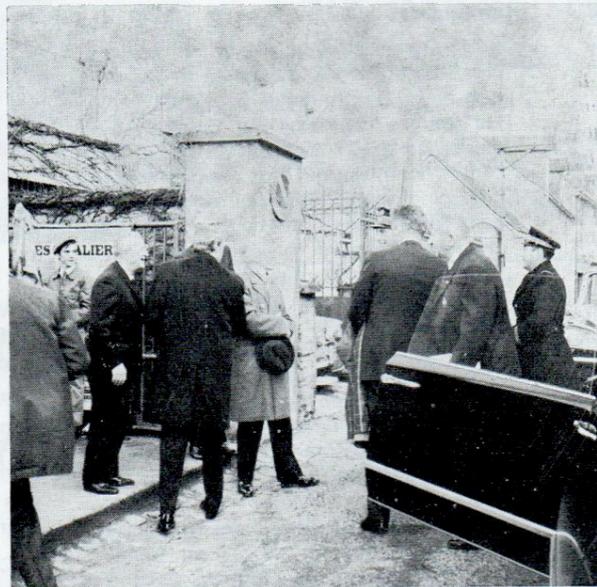
J.-Y. LE CUFF

22, Rue Général de Gaulle

LESNEVEN

Téléphone 83.01.10

service "INTERFLORA"



Arrivée du Préfet Maritime et son aide de camp
accueillis par le Colonel BERTHAUD, ancien Chef Départemental des F. F. I.,
le Docteur LE JANNE, Président des C. V. R.,
M. NADER, Député honoraire, Président de l'U. N. A. D. I. F.

UAP

marque

UNION 

Votre Assureur

Yvon MONFORT

Agent Général

Rue du Général de Gaulle

LESNEVEN

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation

Françoise VERNON

C.E.S. Quimperlé

**

SUJET : *Tandis que le gouvernement français demandait un armistice à Hitler, de Londres, le 18 Juin 1940, le Général De Gaulle exhortait les Français à se regrouper autour de lui pour continuer la lutte.*

Les Français furent-ils nombreux à répondre à cet appel ? Que savez-vous sur les actions accomplies par les Français sur les différents champs de bataille en Afrique et en Europe du 18 Juin 1940 au 8 Mai 1945 ?

Juin 1940 ! La situation est désespérée : l'exode et la débâcle commencent. L'ennemi avance, toujours aussi puissant, envahit les régions industrielles du Nord et de l'Est. La principale armée est prisonnière à Dunkerque, rasée par l'aviation allemande. Les troupes nazies entrent dans Paris qui se déclare ville ouverte. « *Nous sommes immergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi* ». Des milliers de réfugiés s'acheminent vers la zone libre, le gouvernement fait de même et se replie à Bordeaux. A partir du 17 Juin 1940, le Maréchal Pétain assume la direction du gouvernement de la France. Approuvé par la majorité des députés et sénateurs qui lui ont assuré les pleins pouvoirs, le vainqueur de Verdun s'adresse à Hitler pour demander un armistice : « *Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves* ».

L'aide étrangère espérée par les Français ne se manifeste pas. Les U. S. A. ne sont pas en mesure de nous défendre. L'Angleterre est faible, elle ne possède guère que sa flotte. L'Espagne « non belligérante » ne cache pas sa sympathie à Hitler. L'Italie « la sœur latine » se dresse contre nous. Le Général De Gaulle quitte discrètement la France par avion, emmené par le représentant de Winston Churchill, le Général Spears. A Londres, il prononce dans les studios de la B.B.C., l'appel du 18 Juin 1940.

« *Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule !* ».

Mais la majorité des Français ne l'a pas entendu et n'a pas répondu à son appel. Pourquoi ?

De Gaulle, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, est pour la plupart des Français un inconnu, vite déconsidéré par le gouvernement de Vichy qui le condamne à mort. Beaucoup le jugent comme un traître. L'Empire Français hésite à se rallier sauf Eboué, un Noir qui gouverne le territoire du Tchad. On se méfie des Anglais, et cette méfiance est de plus entretenue par la propagande allemande surtout au moment de Mers El-Kébir en Juillet 1940 où des marins français périrent sous les coups anglais.

« *Nous devons courber le dos* » déclarent les gens sérieux, les raisonnables qui pensent que les jeux sont faits. Ils imaginent qu'ils faut s'accorder à la défaite, réserver l'avenir et faire comme le roi de Belgique : capituler. Beaucoup de familles sont dispersées, s'inquiètent des prisonniers. Les questions de ravitaillement prennent une importance primordiale.

Cependant quelques « rêveurs », quelques « Don-Quichotte » vont rejoindre le Général De Gaulle et formeront le principal noyau des F.F.L. A l'heure où Charles De Gaulle parle, un jeune officier, le Capitaine André Dewavrin, plus connu sous le nom de Colonel De Passy, s'embarque à Brest sur le Meknes pour l'Afrique du Nord croit-il, pour Southampton en réalité. Le cinéaste Gilbert Renault abandonne sa famille à Vannes et prend place à Lorient sur un chalutier. Par instinct, en groupe, les 24 et 26 Juin, les pêcheurs de l'île de Sein gagnent l'Angleterre. Un jeune breton reconstitue à la « barbe » des Allemands, dans le manoir paternel, un avion à bord duquel il s'envolera en direction de l'Angleterre. De jeunes scouts traversent la Manche et sont reçus en triomphe à Londres. Des hommes trop jeunes ou trop vieux pour être mobilisés traversent les cols pyrénéens pour atteindre Gibraltar. Mais avant, beaucoup sont arrêtés en Espagne par les armées de Franco qui les gardent dans le camp de Miranda.

La radio joue un rôle important tout au long de la guerre. Les Français captent clandestinement la BBC, souvent brouillée par l'adversaire. Il n'est plus question d'écouter Radio-Paris qui se trouve sous contrôle allemand. La radio crée un lien entre la France occupée et les Français d'Angleterre : « *Les Français parlent aux Français* ». Les appels suivant celui du 18 Juin, ont un plus grand retentissement et font renaître le dernier espoir : « *La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre* ». Les programmes à la

radio restent encore assez variés : la chanson satirique contre Hitler et les collaborateurs, des messages mystérieux qui réconfortent les familles qui en comprennent le sens étrange, l'humour ne perdait jamais ses droits.

Des Français sont mutés dans des armées étrangères. L'escadrille « Normandie » exprime sa volonté de combattre aux côtés des aviateurs soviétiques. Clostermann évoque dans son livre « *Le grand Cirque* », l'épopée du Normandie - Niemen dont il faisait partie durant la bataille de Stalingrad. Il fut élevé à la dignité de héros de l'Union Soviétique, décoré de nombreuses médailles. Parmi les hommes de cette épopée, rares sont ceux qui ont revu la France.

La marine, avec ses sous-marins dont le Casabianca, et les pêcheurs bretons dont les évadés de l'île de Sein, protège les convois entre l'Amérique et l'Angleterre.

Un grand nombre de Français libres sont parachutés dans des conditions difficiles, par exemple à Saint-Marcel dans le Morbihan.

Dans la Résistance, bien des Français sont de tendances différentes, de partis opposés. Des F.F.L., Jean Moulin et Brossolette essaient de les unir.

Celui qui croyait au ciel

Celui qui n'y croyait pas

Tous deux adoraient la belle

Prisonnière des soldats

Aragon.

Le Colonel Leclerc organise le siège de Koufra, au bord du désert, dans une partie occupée par les Italiens. Au haut du mât de Koufra, il fait flotter le drapeau tricolore et prononce un serment solennel et jure « *de ne pas déposer les armes avant que le drapeau français flotte sur Strasbourg et Metz délivrés* ».

Depuis deux ans, le désert est le théâtre d'opérations de guerre menées sous la forme la plus moderne : formations motorisées et blindées s'y affrontent par exemple à Bir Hakeim. La ténacité héroïque de nos troupes et le retard infligé par les nôtres à Rommel permet aux Anglais d'arrêter l'ennemi avant le Delta du Nil. La campagne d'Egypte fut ainsi perdue par les Allemands.

En Juillet 1943, partis de Tunisie, les Alliés dont font partie les armées françaises, commandées par le Général Juin, débarquent en Sicile. Plus tard, commandées par le Général De

Très beaux lits clos

*

Armoires Louis XIII



— Horloges —

Au Meuble Breton

E. LE LUC

ARTISAN

15, Rue Ange-de-Guernisac **MORLAIX**



Atelier : 4, Rampe Saint-Nicolas - MORLAIX

Vieux Coffres XVII^e

*

Statues Anciennes

*

Bahuts — Antiquités

Lattre, elles effectuent un débarquement en Provence le 15 Août 1943.

En Juin 44, les Anglo-Américains conduits par le Général Eisenhower réussissent à débarquer sur nos plages de Normandie. Les Alliés réservent aux Français l'honneur de débarquer les premiers. La marche sur Paris commence. Le 19 Août 1944, les parisiens se soulèvent contre l'occupant. Le 25 Août, ils accueillent avec enthousiasme les blindés de la 2^e D.B. du Général Leclerc. La liaison est faite entre la Résistance Intérieure et la Résistance Extérieure.

*C'était aussi beau qu'au théâtre
Quand le rideau rouge frémit
L'Août mil neuf cent quarante quatre
Où s'en furent les ennemis*

Aragon.

Le 26 Août, le Général De Gaulle, accompagné des chefs de la Résistance, descend les Champs Elysées au milieu de la foule qui crie sa joie : « *Que de gens sur la route guettent mon passage ! Que de drapeaux flottent du haut en bas des maisons ! A partir de Longjumeau, la multitude va grossissant. Vers*

Bourg-la-Reine, elle s'entasse. A la Porte d'Orléans, près de laquelle on tiraille encore, c'est une exaltante marée » ! La 2^e D.B. conquiert Strasbourg. Le 8 Mai 1945, le Maréchal Keitel signe à Berlin la capitulation, sans conditions de l'Allemagne. La France y est représentée par le Général De Lattre. Les Français sont au même titre que leurs alliés : les vainqueurs, et je peux dire avec Eluard comme tous les enfants de France :

SUR MES CAHIERS D'ECOLIER,
J'ECRIS ton nom LIBERTE.

Fouzzuzes

G. MORIZO'O

Près de la Place de Brest

29 S - **QUIMPER**

*

* **REMISE 5 %** *

Toutes les Fouzzuzes

Agneaux glacés -:- Velours façon Daim

★ HOMMES ★ DAMES ★

Roger LE ROUX

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT

BUREAU D'ÉTUDE - PLANS TYPE - Toute une gamme de pavillons - Votre maison clés en mains
Étude de financement - Prêts immobiliers

GUISSÉNY (Nodéven) Tél. 83.12.63 — LESNEVEN rue de la Fraternité Tél. 83.00.77

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Marie-Noëlle FAES

Lycée Mixte de Quimperlé

**

La Résistance Extérieure comme la Résistance Intérieure avait pour but de lutter contre le nazisme et de défendre et restaurer les libertés et les valeurs humaines. Cette Résistance commença avec l'Appel du 18 Juin du Général De Gaulle qui était passé en Angleterre. Cet appel eut peu d'échos en France qui était en pleine débâcle et, où le Maréchal Pétain avait, la veille, « fait don de sa personne à la France ».

Les débuts furent difficiles. Ceux qui avaient rejoint le Général De Gaulle étaient peu nombreux. Mais ces Forces Françaises Libres s'organisèrent rapidement. Un accord Churchill-De Gaulle, le 8 août, eut lieu sur l'utilisation de ces Forces, et le 24, les premiers soldats furent passés en revue par Georges VI et le Général De Gaulle.

Ces F. F. L. ne restèrent pas longtemps isolées ; partout dans le monde se rallièrent de nouveaux hommes, de nouvelles régions : les Nouvelles Hébrides, les établissements français de l'Inde et surtout l'Afrique équatoriale française avec le Gouverneur Eboué, le Commandant d'ORNANO, le Capitaine de Hauteclouque dit « Leclerc ». Ces grandes surfaces donnèrent aux F. F. L. des ressources et des points stratégiques.

Tout cet ensemble était dirigé par un gouvernement de la France Libre : Le Comité National Français, qui administrait ces territoires et assurait le contact avec la Résistance Intérieure. Le Bureau Central de Renseignements et d'Actions dirigeait un grand nombre de réseaux (de renseignements, d'évasions, d'actions). Jean Moulin fut le principal artisan de l'unification des forces de la Résistance.

Toutes les forces terrestres des F. F. L. furent employées au Moyen-Orient et en Afrique. Ces troupes occupèrent l'Irak et conquièrent le Fezzan. Leclerc rejoignit Montgomery à Tripoli.

En France, la flotte se saborde à Toulon d'où le sous-marin « CASABIANCA » rejoint les F. F. L.

En mai-juin 42, à Bir-Hakeim, pendant 15 jours, le Général Kœnig et ses hommes résistèrent héroïquement aux assauts des Allemands sous les ordres de Rommel. Cette Résistance retarda les Forces Allemandes et fit perdre la campagne d'Egypte aux Allemands.

Quelques mois plus tard, à El-Alameim, les F. F. L. reprennent l'offensive. A El-Alameim, point crucial de la guerre, commence la défaite de l'Allemagne et la victoire des alliés [en même temps se déroule la bataille de Stalingrad].

En 43, se rallièrent la Côte française des Somalies et la Martinique. Les F. F. L. libèrent la Corse.

La Campagne d'Italie commence. Le Général Juin arrive à Naples en novembre. En janvier 44, le corps expéditionnaire français entre en action. Les F. F. L. arrivent à Rome en juin 1944.

Le 6 juin 44 les alliés débarquent. La seconde division blindée, sous les ordres de Leclerc qui après la Tunisie s'était rendue en Angleterre, débarque. Après de durs combats, les alliés aidés pour les Forces Françaises de l'Intérieur procèdent à la libération de PARIS, BELFORT, STRASBOURG, COLMAR. Les chefs prestigieux de cette glorieuse Campagne furent les Maréchaux Leclerc et De Lattre De Tassigny.

Le 15 août 1944, les Français et les Américains débarquent en Provence. Cette Campagne en Provence fut tout aussi glorieuse.

Les Forces Navales Françaises Libres participèrent activement à la lutte contre l'ennemi. Elles participèrent à la défense côtière, à l'attaque des forces ennemies, à l'escorte des convois anglais... Certaines unités participèrent au Débarquement de Normandie. Ces forces portèrent à l'ennemi des coups terribles mais subirent aussi des pertes cruelles : « Le Narval », le « Surcouf » et tant d'autres furent perdus après avoir combattu héroïquement.

La Marine Marchande eut aussi un rôle important dans le transport des troupes, le ravitaillement. Des flottilles de pêche participèrent également au ravitaillement. N'oublions pas l'exemple de l'île de Sein dont tous les navires portant tous les hommes valides rejoignirent l'Angleterre.

Les Forces Aériennes Françaises Libres se distinguèrent tout particulièrement. Des groupes de bombardements ont combattu en Afrique puis en Europe. Des groupes de chasse luttèrent pour la défense de l'Angleterre. Schlœsing, Maridor, Marin-la-Meslee, Closterman, s'illustrèrent dans ces actions.

Le « Normandie Niemen », seul groupe de chasse français engagé sur le front Russe combattit magnifiquement, eut un palmarès magnifique, et obtint des distinctions particulièrement élevées.

L'Action des Forces Françaises Intérieures et des Forces Françaises Libres permirent à la France d'être présente à la signature de l'Armistice et de participer aux négociations et signatures des traités sur un pied d'égalité avec les autres grandes puissances alliées. Sans le courage et le dévouement de ces hommes qui combattirent héroïquement et donnèrent leur vie pour la France, pour la victoire, pour la liberté, où serions-nous maintenant ?

Ces hommes, sans discrimination raciale, politique, combattant pour un idéal juste, ont accompli leur devoir, jusqu'à la mort pour beaucoup. Ils ont su se sacrifier pour que nous, maintenant, puissions vivre dans la paix.

Cette action des F.F.L., dirigée par le Général De Gaulle, eut un rôle important au point de vue psychologique pour tous les Français. En effet, ainsi jamais la France ne s'est avouée vaincue. Tout de suite le flambeau a été repris, et le Général De Gaulle, par son action, a redonné l'espoir aux Français. La B.B.C., durant ces quatre années d'Occupation, a su encourager les Français à ne pas abandonner la lutte, à résister, à croire en la victoire.

Ces hommes, qui ont su mériter l'admiration de leurs compatriotes, mais aussi de leurs ennemis, ont combattu pour la paix. Nous devons exprimer notre reconnaissance à ces héros, en luttant pour la paix qu'ils ont établie. Ils ont fait leur devoir avec courage. Le nôtre, maintenant, est de maintenir la paix.

Société **LALOUER Frères**

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT

Spécialiste du PAVILLON (Groupement COMOTRA)

Ker Lois — 29239 **GOUESNOU** — Téléphone 84.86.66



Les Personnalités Départementales précédées par M. le Maire de Quimperlé
et les drapeaux des Associations patriotiques
arrivant dans la salle de cérémonie

Gaston NÉDÉLEC

Concessionnaire exclusif Peugeot

Service des ventes :

EXPOSITION VOITURES OCCASION
11, Bd Kerguélen — Tél. (98) 95.15.75

Ateliers Pièces détachées :

66, Rte de Brest — Tél. (98) 95 42.74

29000 **QUIMPER**

NÉDÉLEC & C^{ie}

Outillage et Fournitures Automobiles et Industrie

Tachographe KIENZLE

Flexibles hydrauliques DININ

DUPONT-DE-NEMOURS

MOLYCOTE - TEROSON

Zone Ind. — Route de Coray

29000 **QUIMPER**

Téléphone 95.02.31

MEUBLES Aibert LE GAD

Route de Landerneau "Bel-Air" — LESNEVEN Tél. 353

1500 m² d'EXPOSITION — ENTRÉE LIBRE

Grand Choix de SALONS — Rustique-Moderne

PRIX INCOMPARABLES

Fabrication-Maison dans ses Ateliers

FACILITÉS DE PAIEMENT

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation

Françoise QUINQUIS
C.E.S. LESNEVEN

**

SUJET : *Tandis que le Gouvernement Français demandait un armistice à Hitler de Londres, le 18 Juin 40, le Général De Gaulle exhortait les Français à se regrouper autour de lui pour continuer la lutte.*

Les Français furent-ils nombreux à répondre à cet appel ?

Que savez-vous sur les actions accomplies par les Français sur les différents champs de bataille, en Afrique et en Europe spécialement, du 18 Juin 40 au 8 Mai 45.

En France, Pétain demandait un armistice à Hitler. Mais de Londres, le Général De Gaulle, inconnu de beaucoup de Français, les invitait à se joindre à lui pour libérer la France alors que la guerre était finie.

Les premiers arrivants, pas plus de 500 dont 184 sénégalais, furent bientôt suivis par des hommes traversant la Manche sur de simples bateaux de pêche. A Londres, ils ne furent d'abord que quelques milliers. Mais progressivement, des Comités Français Libres recrutèrent et acheminèrent des hommes vers la Grande-Bretagne.

Les territoires français d'Outre-Mer se rallièrent bientôt à De Gaulle. Dès Août 40, le Tchad derrière Eboué, le Cameroun, le Congo et l'Oubangui. En 42, les troupes françaises d'Afrique du Nord rejoignirent les F. F. L.

Dirigées par De Gaulle, Président du Comité National Français, les Forces Françaises Libres comprenaient des forces terrestres, navales et aériennes.

Les Forces terrestres opérèrent en Afrique et au Moyen-Orient.

Dès Janvier 41, le Colonel d'Ornano, parti de Tibesti, traverse 500 km de désert et se heurte à l'ennemi à Mourzouk, capitale du Fezzan. Le 11 Janvier 41, Mourzouk était pris, mais durant la bataille d'Ornano avait trouvé la mort.

Puis le 24 Janvier, Leclerc part de Fort-Lamy dans le Tchad, traverse 1 000 km de désert et arrive devant Koufra où le combat est engagé. Bien que ses forces soient inférieures à celles de l'ennemi, Koufra est prise, mais il reste le Fort de Koufra, après 10 jours de siège, Leclerc entre dans le fort où il jure de ne s'arrêter que lorsque le drapeau français flottera sur Metz et Strasbourg.

En Avril 41, la 1^{re} Division Française Libre gagne deux victoires en Egypte : à KUB-KUB et à KEREN.

Les Allemands veulent prendre la Syrie et, le 8 Juin 41, les Français libres débarquent. La Syrie passe sous l'autorité de la France Libre.

Puis la 1^{re} Brigade est attaquée à BIR-HAKEIM, en Lybie, par Rommel.

Le Général Kœnig, à la tête d'une division, soutient les assauts furieux de Rommel et de ses 3 divisions d'Afrikakorps. Pendant 15 jours, encerclé, harcelé par les patrouilles aériennes, manquant d'eau, sous une forte chaleur, Kœnig résiste et se replie à la rencontre des Anglais qui stoppent Rommel avant le Delta du Nil. Du fait de la vaillante résistance de Kœnig, la Campagne d'Egypte est perdue pour les Allemands. Après son repli, la deuxième Brigade rencontre à nouveau les Allemands à El Alamein. En Novembre, Leclerc arrive à Tunis. Il embarque pour la Grande-Bretagne. Le 6 Juin 44, il débarque

en Normandie à la tête de la deuxième D.B. Il prend Alençon, libère Paris et Stasbourg.

Pendant ce temps d'autres Français débarquent en Sicile puis en Italie. Naples est prise. Mais, pendant cinq mois, à Monte-Cassino, se déroule l'une des plus sauvages et des plus sanglantes batailles de la guerre. Durant cette bataille, les Français, conduits par le Maréchal Juin, jouèrent un rôle très important.

Puis les deux Divisions Françaises Libres débarquent en Provence, le 15 Août 44. Conduites par De Lattre De Tassigny, elles remontent le Rhône, passent les Vosges où Brosset est tué. En Janvier 45, elles rencontrent la 2^e D.B. à Strasbourg d'où ensemble elles marchent vers l'Allemagne, libèrent Colmar et prennent Berchtesgaden, le Nid d'Aigle d'Hitler.

Les Forces Navales Françaises Libres, plus de 70 bâtiments, patrouillaient, escortent et protègent les côtes alliées.

Les Forces Aériennes, qui combattent d'abord sous les couleurs britanniques, ne comptent pas plus de 500 hommes au début. L'escadrille Normandie-Niemen combat en Russie et remporte de nombreuses victoires.

En Mai 41, un commando de parachutistes français débarque en Crète.

Le 6 Juin 44, les « bérets verts » sont les premiers à débarquer sur le sol français. Ils sont commandés par Kieffer.

Les aviateurs français accomplirent de nombreux actes d'héroïsme durant toute la guerre.

Le 8 Mai 45, l'Armistice est signé à Reims. La France Libre avait joué son rôle jusqu'au bout.

CROUAN - PLASTIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 150.000 F

Fabrique de boîtes transparentes Sacs et Sachets Polyéthylène
Barquettes Thermoformées

29239 **GOUESNOU**

TÉL. 84.86.46

fournitures industrielles hartereau

25, Route de Brest, 25
29 N **LANDERNEAU**
Tél. 85.01.22 Landerneau

Z. Ind. des Châtelets
22 **PLOUFRAGAN**
Tél. 33.67.00 St-Brieuc

Entreprise Générale de Constructions



Établissements

René Joncour

Rue du Moulin aux Couleurs

QUIMPER Tél. 95.27.80

MARCY

Pour Dames

Jersey Sport Couture



Pour Hommes

Chemisier Habilleur



17, Rue Saint-François **QUIMPER**

Téléphone 95.17.42

Banque  **Populaire d'Armorique**

B.P.A.

*
13 Agences
dans
Finistère Nord



LA BANQUE OUVERTE A TOUS

Direction Régionale à Brest

Tél. 80.15.41

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Hélène BOUARD

Lycée de LANDERNEAU

**

« Il est des défaites qui assassinent, d'autres qui réveillent » (A. de Saint-Exupéry). Pauvre France démantelée, soumise après une défaite sans panache, désorientée, assassinée par le sombre été de 1940... Le « petit caporal » de la « Grande Guerre » peut jubiler : n'a-t-il pas écrasé cette orgueilleuse France, qui vivait des souvenirs glorieux d'antan, qui tirait son essence présente de la gloire passée d'un monde révolu ? On ne peut pas être et avoir été... Aujourd'hui elle apprend à ses dépens que nul n'humilie impunément la Grande Allemagne... Aujourd'hui elle apprend que la Race des Seigneurs a vengé l'affront terrible du « Diktat de Versailles », infliné par un peuple inférieur ; tout est rentré dans l'ordre, l'Ordre Nouveau...

Mais un peuple s'est dressé dans cette France accablée par une défaite trop rapide, oui, un peuple que nul ne pouvait assassiner, un peuple sans autres armes que celles de la foi et de la révolte : la Résistance, l'Armée des Ombres ; ces hommes ce sont aperçus que la Paix n'était pas seulement l'absence de guerre mais un état actif tout entier tourné vers la liberté individuelle, vers la santé physique et morale d'un peuple.

Une voix s'est levée par-delà la Manche, le 18 Juin 1940, une voix... et déjà un symbole. Le Général de brigade De Gaulle a lancé un message sur les ondes de la B.B.C. pour éveiller les consciences désorientées, les inciter à la lutte : « le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! ».

Le ton est péremptoire, énergique et pourtant.. la France, en partie envahie n'est qu'un îlot perdu dans la débâcle, sans moyens, à la merci

d'un occupant exigeant... Là encore, De Gaulle dit Non ! : « La France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste empire derrière elle. La guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays ».

L'Armistice, signé le 22 Juillet à Rethondes, vient en quelque sorte appuyer ses dires : la France a le droit de conserver sa flotte et son empire colonial. Si la marine ne doit bien sûr rien entreprendre contre l'Allemagne, elle n'en reste pas moins reconnue « indispensable » par De Gaulle lui-même — n'interviendra que le 3 Juillet 1940). Quant à l'empire, Hitler feint de s'en désintéresser : en fait, il veut lui assigner le double rôle, obscur, de gendarme et d'allié.

Mais une difficulté apparaît immédiatement : le ralliement n'est pas un état évident, il faudra peut-être solliciter, « marchander » les aides diverses.

Les premiers à se rallier à la France Libre du Général De Gaulle, viennent d'une île perdue entre ciel et mer, là-bas, au large de Bretagne : l'île de Sein. Ce jour-là, les 133 îliens embarquèrent à bord de leurs bateaux de pêche, allant faire leur devoir dans la lointaine Albion comme ils auraient pris la mer pour une course quelconque, avec autant de courage et d'opiniâtreté, en hommes que la nature n'a pas épargnés, qui n'ont pas l'habitude de se dérober aux éléments déchaînés. Oui, « ce jour-là, ils étaient la moitié de la France ».

Le 30 Juillet, De Gaulle lance un appel à l'empire colonial : « Français de la nouvelle France, Français d'Océanie, soyez dignes de la France Nouvelle Libre ! ».

Le 26 Août 1940, Félix Eboué, « ce Noir ardemment Français » annonce le ralliement du Tchad à la cause française. Et c'est peu après, en Août-Septembre, le ralliement de l'Afrique équatoriale française. C'est en effet après la prise, sans coup férir, de Douala puis de Yaoundé, la capitale, que le Cameroun s'est définitivement placé sous les ordres de De Gaulle. Les incidents de Dakar vont malheureusement retarder l'apport des forces de l'Afrique occidentale française.

Mais l'œuvre de ces 30 000 Français libres, peut-elle être efficace et importante au milieu des forces numériquement et « qualitativement » plus puissantes ?

Au début, les F. F. L. n'ont pu combattre seules ; pas assez nombreuses, elles eurent besoin de l'aide anglaise et américaine (à partir de fin 1941, à l'entrée des U. S. A. en guerre).

En 1940-41, les F. F. L. luttèrent aux côtés des Anglais en Egypte contre les Italiens (grâce à la Brigade Française Libre).

Après les luttes fratricides de Syrie où étaient installées les forces de Vichy, les Français, soutenus par Catroux, libèrent avec l'aide des Anglais, les territoires de Syrie et du Liban, d'une grande importance stratégique.

Mais il est un territoire où les Français ont mis un point d'honneur à lutter seuls : l'Afrique centrale.

Partie du Tchad, une colonne traverse le Sahara du Sud au Nord et lance des raids contre les positions italiennes. Elle est dirigée par un chef prestigieux : Philippe de Hautecloque, alias Leclerc. Fait prisonnier en 40, il s'était évadé et, après la traversée de l'Espagne et du Portugal, s'était embarqué pour l'Angleterre, le 22 Juillet.

En Janvier 1941, la colonne prit Mourzouk où tomba le Colonel d'Ornano, premier Français libre tué par l'ennemi.

Le mois suivant, en Février, Leclerc alla reconnaître la ville de Koufra où il obtint une victoire éclatante face à une armée saharienne. Et, tandis que s'élevait le drapeau français au Fort d'El Taj, Leclerc prononça le message prophétique : « Nous ne nous arrêterons que lorsque le drapeau français flottera aussi sur Metz et sur Strasbourg ». Leclerc n'était pas homme à prononcer de vains mots dans l'emphase facile que procure l'émotion.

En Décembre 1942, Leclerc annonce aux Français de la France occupée que la Colonne Française Libre a passé son premier Noël victorieux en territoire ennemi.

Au début de 1943, Leclerc arrive sur les bords de la Méditerranée, à Tripoli. La Force Libre ébauche alors la Campagne de Tunisie contre les Allemands. Après une marche victorieuse, Leclerc arrive à Galès, en Mai 1943.

Pendant le gouvernement français décide de repousser les F. F. L. en Tripolitaine. Amertume, bien sûr, dans le cœur de Leclerc. La Force

saumon p. c.

Pierre Chevance et Cie



CHAÎNE DE FROID CONTINU

conditionnement des produits EN AMBIANCE CLIMATISÉE

Saumon fumé "Anne de Bretagne"

29246 POULLAOUEN — TÉLÉPHONE 1.24 — TELEX 73-672 F

SAUMON FUMÉ NORVÉGIEN sous vide

SAUMON FUMÉ CANADIEN sous vide

Bandes entières — Bandes tranchées et reconstituées

Sachets toutes dimensions

ANGUILLES FUMÉES sous vides

ŒUFS DE CABILLAUD FUMÉS sous vide

ŒUFS DE LUMP

TRUITES FUMÉES

Libre devient à présent une division blindée ; il est bien loin le temps de Koufra, de la colonne à l'équipement précaire. Point ici d'armement disparate et vétuste, mais une unité solide et puissamment équipée. Comme l'a écrit Kœnig : « l'ensemble devint magnifique, ce fut la fameuse 2° D.B. ».

La 2° D.B. fut transférée en Angleterre fin Avril-début mai 1944.

Mais ne quittons pas l'Afrique : il est un épisode glorieux entre tous que nul ne doit oublier. Rommel a déclenché, le 27 Mai 1942, une grande offensive contre l'Égypte. L'Égypte est une position stratégique de la plus haute importance puisqu'elle ouvre la porte du pétrole (Suez) et qu'elle ne doit pas être, en tant que Colonie, coupée de la Grande-Bretagne. Pour permettre aux Anglais de s'organiser et de s'implanter fermement, Kœnig doit « tenir » 9 jours. Assiégée par l'Afrika Korps, cette poignée résistera 15 jours, tentera et réussira une sortie dans la nuit du 10 au 11 Juin 1942. Elle permettra ainsi le succès d'El Alamein par les Anglais : l'Égypte est sauvée.

Telle fut la Résistance des F. F. L. en Afrique ; mais quelle part prirent-elles aux différents débarquements ?

En Sicile, au mois de Juillet 1943, Le Général Juin et un corps expéditionnaire français offrirent une aide précieuse au débarquement allié. Ils prirent part également à la libération de Rome.

En Août 1944, De Lattre De Tassigny et la 1^{re} armée française opérèrent avec les Anglo-Américains un débarquement en Provence.

Mais, c'est de nouveau la 2° D.B. qui prit une part capitale dans le débarquement allié du 6 Juin 1944 et la libération du Nord-Ouest de la France.

La division blindée pose le pied en terre de France, le 1^{er} Août 44, alors que Patton effectue déjà la Percée d'Avranches. Après avoir libéré le Cotentin, la 2° D.B. fonce sur Paris. Le 24 Août, elle est aux portes de la capitale ; et Leclerc a dit : « Il faut entrer ». On sait aujourd'hui qu'il ne prononce aucune parole en vain. Il entre lui-même par la porte St-Martin, et c'est un accueil triomphal dans la capitale insurgée : « Leclerc est là », formule magique ! Paris est libéré ! Sonnez à toute volée, cloches de Notre-Dame ! « Leclerc est là » !

Dans cette guerre, il ne faut pas non plus oublier la Résistance des Forces Navales Françaises Libres et des Forces Aériennes Françaises Libres : elles ont lutté durant toute la guerre aux côtés des alliés ; ainsi le groupe aérien Normandie-Niemen, qui combattit avec la Russie, eut à cœur de prouver, s'il en était besoin, que la France était toujours en lutte.

On ne peut s'empêcher, il me semble, d'éprouver un sentiment de respect et même d'admiration devant les Résistants. Lorsque la légalité vous protège, lorsque le gouvernement vous demande, en la personne

du Maréchal Pétain, glorieux vainqueur de Verdun, d'arrêter le combat pour le bien de la France, que pouvez-vous répondre ? S'insurger est-il un acte de clairvoyance ou de courage ? Refuse-t-on de collaborer parce que l'on a l'esprit clair et que l'on projette le futur devant soi avec netteté et clairvoyance ? Ce futur ne peut être celui de la France, il est celui de l'avitilissement et de l'abandon devant la loi du plus fort ! Peut-être plus que de la clairvoyance, faut-il du courage... Il est si difficile d'être un hors la loi, de préférer un idéal, peut-être inaccessible, à un petit au-jour-le-jour mesquin mais confortable, il est si difficile de dire non ! Des hommes ont pris ce courage, se sont terrés dans l'ombre parce qu'ils aimaient la lumière, ont choisi la clandestinité parce qu'ils aimaient la liberté, ont combattu le gouvernement légal de leur pays parce qu'ils aimaient la France ; la France, la vraie, pas celle du Maréchal Pétain.

Que de colères rentrées, d'humiliations reçues, le visage calme, de dangers encourus dans l'apparente désinvolture ! Et si jamais, une victoire peut jaillir d'une guerre, de 1940 à 1945, ce fut celle de l'homme, de la liberté sur l'avitilissement.

Bien des Résistants sont morts déportés, fusillés, mais j'espère que « la mort n'est pas leur fin, il leur faut encore mourir chez les autres » (Alberto Guillen). Puisse la flamme qui animait leur cœur ne jamais s'éteindre pour que règne toujours « une certaine idée de la France »...

Société OUEST-GRANIT

BATIMENT — BLOCS ET TRANCHES DE GRANIT
MAGASIN D'EXPOSITION DE CHEMINÉES

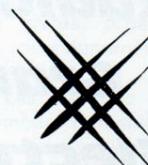
16, rue de Brest — 29218 HUELGOAT

Tél. 93.71.64

les Yaourtises **NOVA**

*ne vous privez pas davantage
de ce régal.*

*délectez-vous sans plus tarder
avec la gamme complète de ces
merveilleux desserts venus du
Lait.*



fabriqués et distribués par **even PLOUDANIEL** (29 N)
la première entreprise bretonne de produits laitiers frais

Etablissements TANGUY et C^{ie}



**CHARPENTES - BOIS LAMELLÉ-COLLÉ
BOIS - MATÉRIAUX - TRANSPORTS**

CONCESSIONNAIRE

ôteznit

Station de Traitements des Bois

SPÉCIALISTE DU HANGAR AGRICOLE

Des milliers de références dans le Finistère

**Devis gratuits pour tous travaux :
élargissements, déplacement**

Siège Social : **LANNILIS**

Tél. (98) 84.02.39

BREST

zone de Loscoat Tél. (98) 80.19.60

CATENA

J O G A I L I L I O U

Radio -:- Disques -:- Télé
(noir et couleur)

Grand rayon de Lustrerie

Electro-Ménager -:- Cadeaux

Nouvelle surface de vente :

en Peinture - Bricolage - Droguerie

SERVICE APRÈS VENTE ASSURÉ

Ami qui lis ce palmarès 1972,

Conserve-le, montre-le, Réserve ta clientèle aux annonceurs qui œuvrent efficacement
Pour engendrer une meilleure compréhension entre Tous les Hommes de Bonne Volonté.
Fais savoir à nos annonceurs ta résolution fraternelle. La Fraternité fait AUSSI boule de neige.
Agir ainsi, c'est prêcher d'exemple. Tu assures ainsi ta propre sérénité, ton propre bonheur de vivre.



6, Rue Théodore Le Hars, **QUIMPER** & Rue Charles Le Goffic, **ERGUÉ-ARMEL**

Téléphone (98) 95.17.74

Téléphone (98) 95.13.17

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Véronique BOUREAU
C.E.T. - Quimperlé

*
**

SUJET : *Les livres, le cinéma, la radio, la télévision ont souvent rappelé les épisodes et les visages de la Résistance en territoire français, pendant quatre années d'occupation.*

Moins connue, peut-être, est l'action de la Résistance Extérieure, celle des « Français libres ». Pourtant, la première à être organisée et engagée au combat, entre l'appel historique du 18 Juin 40, la libération de Paris le 25 Août 44.

Que savez-vous des grandes lignes de son histoire ?

Quels sentiments et réflexions vous inspirent l'action des hommes qui, à des titres divers, y participèrent ?
« ETRE EN GUERRE »...

Pour un pays, c'est le plus terrible des états : celui de la souffrance, de la peur, de la mort. Toutes les notions de la vie sont tout à coup bouleversées, foulées aux pieds, renversées ; il faut réapprendre à vivre selon de nouvelles règles, dont la plus terrible est la perte de la liberté.

Un homme a symbolisé pour les

Français, qu'ils fussent ou non de son avis, la Résistance à l'envahisseur allemand : Le Général De Gaulle. Il ne fut pas le premier « résistant », d'autres n'avaient pas attendu son appel du 18 Juin pour refuser la honte de la défaite.

Le mot « Résistance » n'existait pas encore, on parlait plutôt de « ces Français libres », mais le nom même du Général De Gaulle n'était pas familier aux habitants de la métropole. Ils étaient encore secoués en face de cet effondrement que rien ne laissait prévoir. Pourtant, partout, en France comme dans les grandes contrées africaines ou asiatiques, des « ralliements » allaient surgir. Il s'agissait de refaire surface et de relever le drapeau. Les Leclerc, Ingold, Richelet, Jean Moulin, Boislambert et d'autres : des hommes, qui instinctivement vinrent se ranger aux côtés de ce général inconnu qui appelait aux armes. Chacun, dans sa sphère, se mit à organiser... la Résistance.

Il fallait, avant tout, mettre un certain ordre dans ce désordre naissant. Les origines du mouvement sont diverses, mais ce fut avant tout le ralliement des citoyens, lassés du Régime de Vichy, face aux exactions de l'ennemi, et par la suite la Résistance actuelle d'où découlait le groupement des maquisards, leur armement, les réseaux clandestins, la recherche du renseignement. Il était, bien entendu, que cette Résistance devait fonctionner sous l'égide de la France Libre.

Londres fut le point de rencontre principal de tous ces hommes, venus de tous lieux, ils avaient tous le même idéal : libérer la France du joug de l'opresseur allemand. Des unités françaises furent reconstituées dans toutes les armes sous l'égide de l'armée anglaise et, c'est la plus célèbre d'entre-elles, la 2^e Division Blindée,

commandée par le Général Philippe Leclerc, qui, le 25 août 44, libéra Paris. L'organisation ne fut pas chose facile. Il était en quelque sorte le parent pauvre des alliés et dût se dépenser sans répit pour obtenir de quoi continuer la lutte. Ces hommes avaient la lourde charge de la supervision de la Résistance Intérieure : ravitaillement en armes, en munitions, en vivres, organisation des services de renseignements.

Les hommes qui participèrent à ce combat m'inspirent de l'estime. Ils étaient braves, courageux et avant tout patriotes. Cette notion de patriotisme est très importante et joua un rôle déterminant dans cet épisode de la guerre 39-45. Il n'est pas nécessaire d'être le plus téméraire des hommes pour défendre son pays, il suffit d'être patriote et c'est cette petite flamme, je crois, qui brûlait dans le cœur de ces Français d'alors.

La France était aux Français, malheur à ceux qui transgressaient cet ordre établi. Il leur a fallu une immense maîtrise d'eux-mêmes pour se résoudre sans hésitation, à tout abandonner, femmes, enfants, parents, maisons et patrie ; pour partir dieu sait où et pour combien de temps. Leur foi en la France était immense. Ce pays, qui s'était toujours battu pour la liberté et la défense des droits, ne pouvait à son tour succomber dans la botte du fascisme.

Il ne faisait aucun doute pour eux, que tôt ou tard les choses rentre- raient dans l'ordre, mais il leur fallait aider le destin et combattre pour ce faire. Rien ne leur paraissait plus lâche que l'attente immobile et prudente. Se battre pour la France, mourir pour la France, dans la fierté retrouvée : là, ils se sentaient des hommes.

Vous hésitez dans le choix de votre sanitaire, vous cherchez
élégance - qualité - garantie

appareils sanitaires

Eh bien la marque

apsel

c'est tout cela

sté bellion 40, quai de l'ouest **brest**

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF EN GROS

1^{er} quotidien
régional
de France

**ouest
france**



Basse-Normandie
Bretagne
Pays de Loire

700 000 exemplaires

au service

de 7 000 000 d'habitants

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



François KERMARC

C. E. S. Pen-ar-C'hleuz - Brest

**

Le 18 Juin 1940, le Général De Gaulle lançait son fameux appel de Londres au micro de la B.B.C. : « *La France a perdu une bataille, elle n'a pas perdu la guerre* ». Les Français, à cette époque, n'écoutaient pas nombreux la B.B.C., donc peu de Français l'entendirent. Parmi ceux qui l'ont entendu assez peu purent rejoindre le Général De Gaulle en Angleterre.

Les soldats qui furent démobilisés à la suite de l'armistice voulaient, eux, continuer la lutte. De nombreux aviateurs basés en Afrique du Nord volèrent des avions et ainsi purent rejoindre Gibraltar et, de là, aller en Angleterre. Le Général De Gaulle vit donc, petit à petit, son armée augmenter. Tous les jours des hommes arrivaient, comme ils pouvaient, souvent avec des bateaux de pêche devenus pour la circonstance des bateaux de transport. Il y eut notamment les hommes de l'île de Sein qui arrivèrent pour aider le Général. Donc le Général pouvait s'estimer confiant en l'avenir, mais des événements vinrent, hélas, troubler cette émigration.

L'Amiral anglais, James De Sommeville, en effet, eût l'ordre de détruire la flotte française à Mers El-Kébir et fit 1 297 tués parmi les marins français. Ceci eut une répercussion très néfaste sur la France Libre. De nombreux marins qui allaient rejoindre la France Libre ne comprirent pas que les Anglais, leurs alliés, sabordent la flotte française. Le Général fut profondément choqué par cela. Winston Churchill, lui aussi, eut gros sur le cœur, mais il craignait que les Allemands ne s'approprièrent les bâtiments de la flotte française et ainsi auraient eu la maîtrise de la mer en Méditerranée, car les bâtiments français étaient plus moder-

nes que ceux des Anglais. Autre conséquence de Mers El - Kébir, le gouvernement de Vichy profita de l'événement pour commencer une campagne anti-gaulliste.

Autre fait désolant pour le recrutement de la France Libre : les officiers supérieurs français, dont les troupes étaient basées en Angleterre, refusaient que le Général De Gaulle inspectât les troupes sous leurs commandements. A White City, le Général visitait 2 000 convalescents de la campagne de Belgique, de Dunkerque... 200 seulement se rallièrent à la France Libre.

Le Général, en effet, avait de gros problèmes de cadres pour son armée. De nombreuses personnes importantes refusèrent de servir sous ses ordres.

Jean Monnet : « *Je ne crois pas en l'insurrection venant de Londres* ». Mais il approuve le Général De Gaulle.

René Mayer : « *Je dois rentrer en France pour ne pas séparer mon sort de celui de mes coreligionnaires qui vont y être persécutés* ».

M. Bret approuve le Général, essaiera de l'aider de son mieux mais n'ira pas à Londres.

MM. Maurais, Bonnet, De Kerrilis : « *Nous allons en Amérique. Là-bas, nous vous serons plus utiles* ».

M. De La Margerie : « *Je passe à Londres, non pour vous rejoindre, mais pour aller en Chine* ».

Au contraire, Pierre Cot adjurait le Général de lui donner n'importe quelle tâche, même balayer les escaliers.

Voici, par ces exemples, pourquoi le Général écrira plus tard dans l'Appel :

« — *Au départ, à mes côtés, pas l'ombre d'une force ni d'une organisation* ».

A l'étranger, les Généraux, appelés par De Gaulle, refusèrent ses propositions. Ceux qui les acceptèrent furent limogés sans que leurs subalternes ne réagissent.

Alors, le Général eut devant lui ce problème : moins les notables venaient, moins ils avaient envie de venir. Riche de peu d'hommes, en Juillet 1940, ils étaient 7 000, Le Général De Gaulle était riche d'encouragements qui lui venaient de la France et de l'Empire tel, la photo de l'Arc de Triomphe, à l'arrivée des Allemands, où l'on voyait un groupe

de femmes et d'hommes atterrés. Au dos de ces quelques mots : « *De Gaulle, nous vous avons entendu, maintenant nous vous attendons* ».

Les quelques milliers de combattants français permirent de constituer des bataillons qui formèrent une Force Française Libre qui, avec l'aide des britanniques, mais sous le drapeau national, reprit le combat.

Bientôt ces bataillons furent renforcés par le ralliement de plusieurs territoires d'Outre-Mer :

En Août 1940, le Tchad, le Cameroun, le Congo, l'Oubangui, le Gabon, la Nouvelle Calédonie, Tahiti, les Nouvelles Hébrides, les Etablissements de l'Inde, puis plus tard : Saint-Pierre-et-Miquelon, Madagascar, La Réunion. Cela fit une réserve assez forte en soldats, positions stratégiques, ressources utiles.

Dans ce domaine, le Général De Gaulle établit un gouvernement de la France Libre : le Comité National Français. Celui-ci coordonnait les actions de la France Libre et de la Résistance, représentait la France combattante auprès des pays alliés ou neutres. Le Bureau Central de Renseignements et d'Actions (B. C. R. A.) eut à coordonner un grand nombre de réseaux (62 comptant près de 30 000 agents). Ainsi s'organisa une liaison intime avec les Résistants métropolitains qui aboutit en fin de compte à l'unification de toutes les forces de la Résistance.

Les Forces Françaises Libres combattirent d'abord contre les soldats de... Vichy ! Ils obtinrent un échec total devant Dakar où les Français, favorables au gouvernement de Vichy, résistèrent aux Forces britanniques et françaises. Ce fiasco eut pour conséquence d'ébranler la confiance britannique au sujet des Français Libres. Cela fit dire à des historiens que le Général combattait Vichy pendant que les Anglais combattaient les Allemands.

Les Forces Terrestres furent d'abord en presque totalité employées en Afrique et au Moyen-Orient. Dès

le **Gynécologie**

apie

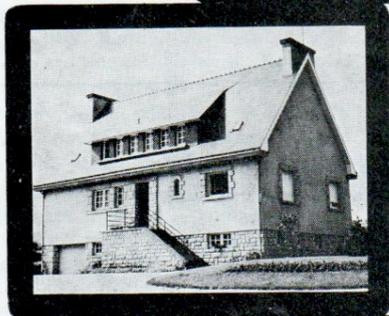
Dialyse Rénale

TAISSES ET MUTUELLES

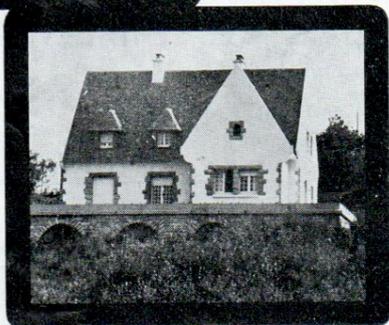
a
la
mer



...ville



... cam
-pa
gne



POUR VOTRE CONSTRUCTION

CLÉS EN MAINS

TRADITIONNELLE
OU DE STYLES



RESIDENCE PRINCIPALE
OU SECONDAIRE

Entreprise J. STÉPHAN

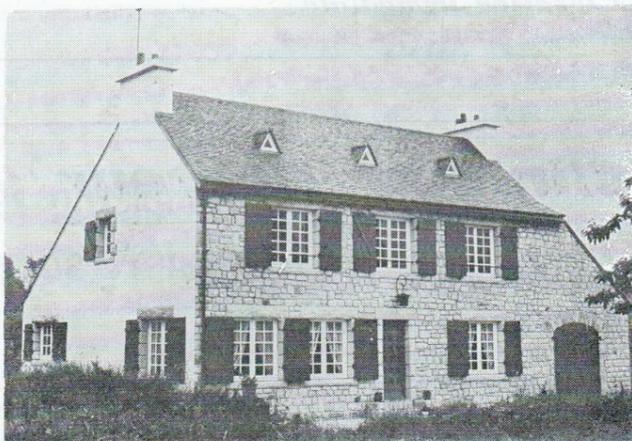
31, Bd de la Résistance

29130 **QUIMPERLÉ**

*

Téléphone 3.93

*



Membres Donateurs

CAVAREC, bijouterie, place Le Flo, Lesneven.
TARDIF, bijouterie, rue du Four, Lesneven.
SIMON, librairie, rue du Four, Lesneven.
LAURANS, confection, place Foch, Lesneven.
ABAUTRET, confection, place Le Flo, Lesneven.
PENGAM, électricité, rue A.-Fergent, Lesneven.
GALLIOU, Arts ménagers, rue de Jérusalem, Lesneven.
LEHIDEUX, bijouterie, place Foch, Lesneven.
BRENEOL, bijouterie, place Foch, Lesneven.
LE ROUX, coiffure, rue de la Marne, Lesneven.
LAURANS FÉMINA, confection, rue Notre-Dame, Lesneven.
LÉON, électricité, rue Notre-Dame, Lesneven.
PEUCAT, confection, rue Général-de-Gaulle, Lesneven.
DOURMAP, librairie, rue Général-de-Gaulle, Lesneven.
PREMEL-CABIC, électricité, rue de la Marne, Lesneven.
LABBÉ, pâtisserie, rue Notre-Dame, Lesneven.
BEYER, pâtisserie, place Foch, Lesneven.
MARTIN Georges, confection, place Le Flo, Lesneven.
TROADEC, tabacs, place Le Flo, Lesneven.
GUÉDON, bijouterie, rue Général-de-Gaulle, Lesneven.
LE STIR, photos, rue Général-de-Gaulle, Lesneven.
LAGADEC, maroquinerie, place Foch, Lesneven.
CROUTE, armurerie, rue de la Marne, Lesneven.
LE CHALET, restaurant, rue du Four, Lesneven.
GUÉGUINER, matériaux, Landivisiau.

CAIL, député, Plouzévévé.
GLIN, boulangerie, Brest - Saint-Marc.
LESCOP, bijouterie, Brest.
MICHEL - SPORTS, Lesneven.

Membres Bienfaiteurs

AUBERGE DE L'ETRIER, Plouénan.
GARAGE CUEFF, Plouénan.
AGENCE RENAULT, Plouénan.
RESTAURANT-DANCING « LE MANOIR », Plouénan.
FONDARMOR, conserves, Plouénan.
CAROFF, pharmacie, Plouénan.
Mme Gabrielle DEVAUX, Douarnenez.
Jean PERENNES, Douarnenez.

CONFECTIONS

*pour Hommes - Dames
et Enfants*

Louis LE ROY et Fils

4, Rue du Comte Even - LESNEVEN Tél. 1.98

Joallerie

Bijouterie

Orfèvrerie

F. GOASGUEN

106, Rue Jean Jaurès

BREST

Téléphone 44.32.15

Minoterie

COAT

Aliments du Bétail

Pont de Chatel

29 N **PLOUIDER**

Téléphone 102

Une façon certaine de bien vous habiller...

Vêtements

LAURANS

brest

lesneven



Établissements A. LE GOT et Fils

29 N **LE FOLGOËT** - Tél. 311 à Lesneven

menuiserie industrielle

châssis / croisées / portes croisées / portes d'entrée / escaliers

domiciliation bancaire : caisse fédérale bretonne - lesneven / r. c. brest 69 b 52

≡≡ Peintures ≡≡ Papiers Peints ≡≡ Revêtements de Sols ≡≡

Vente exclusive aux professionnels

S. A. G. GOACHET & C^{ie}

Kergaradec

BREST

cedex 29268

Tél. 44.83.07

Lesneven

et son

histoire



LESNEVEN est riche d'un très long passé, si long qu'il est bien difficile de démêler, dans ce que l'on sait de ses origines, ce qui appartient à l'histoire et ce qui appartient à la légende. Mais le Léon n'est-il pas, justement, Terre des Légendes ?

« Les-an-Even », cour d'Even ? « Les-Neven », cour de Néven ? Personne, depuis l'étude de Miorcec de Kerdanet, en 1841, n'a pu établir avec certitude l'étymologie exacte du nom.

Bien que le site ait été peuplé bien antérieurement, on admet que la cité fut fondée (au VI^e, au IX^e, au X^e siècle ?) par Even ou Neven, un chef de guerre qui organisa la résistance du pays aux barbares (Normands, Saxons ?, « païens » en tout cas) qui, ayant débarqué à Kerlouan, avaient poussé jusqu'à Plouider, où ils furent arrêtés par la troupe d'Even. La bataille fut épique ; la tradition rapporte cependant qu'Even, à bout de forces, fut sauvé par l'intervention miraculeuse de saint Goulven, pieux solitaire qui a donné son nom à une des plus jolies paroisses du pays Pagan.

Cette bataille ne fut, hélas ! pas la dernière, le pays eut à mener bien d'autres combats au cours des siècles suivants, car Lesneven fut, avant tout, une place forte convoitée par tous, prise et reprise, en proie à de multiples assauts. On s'y battit contre les barbares, contre les Anglais. Pour Blois, contre Montfort (Simon Richard, capitaine de Lesneven, s'illustra au Combat des Trente). Du Guesclin, acclamé d'abord comme libérateur, se fit solidement détester en renouvelant une ordonnance sur les serfs et tailles, obligeant, sous peine de mort, tous les paysans à résider près du château. Vinrent les guerres de religion, et l'on fut pour la Ligue. Puis on s'en repentit ; les Ligueurs s'étant révélés aussi odieux que tous autres soudards ; la commune se souleva. Ce fut un massacre (2 000 hommes sur 5 000 révoltés furent tués). On comprend que les Léonards, assemblés au Folgoët, se rallient solennellement au roi Henri (mais non à l'hérésie).

La ville eut donc très longtemps un destin guerrier. On imagine mal les souffrances que cela put entraîner pour les petites gens. La noblesse locale s'y forgera une âme rude, s'illustra non seulement sur le sol natal, mais jusqu'en Palestine où Alain Fergent, dit-on, posa la couronne de Jérusalem sur la tête de Godefroy de Bouillon.

Lesneven joua cependant très tôt également un rôle juridique, elle fut cour de justice féodale, puis royale ; justice marquée, certes, par les mœurs du temps : on ne reculait pas devant l' « épreuve de Dieu », et à « Croaz-ar-Rod » bien des supplices durent être infligés. Cependant, on y publia également les « Us et Coutumes de la mer », sous la direction de Alain Fergent. (Tentative d'unification du droit breton.)

On sut également y bâtir des manoirs, dont certains subsistent ; des églises, dont on conserve la mémoire, et surtout la merveilleuse basilique du Folgoët, épargnée — ou presque — par le temps. Malgré guerres et misères, il y eut donc ici une riche culture.

L'époque révolutionnaire fut, autant que les précédentes, vécue avec intensité, mais non sans heurts.

Tout commença par des chansons lorsque Rouxel de Bellechère et Miorcec de Kerdanet, députés de la ville aux états de Bretagne, furent libérés de la Bastille, où ils avaient été incarcérés le... 14 juillet 1788, pour avoir protesté contre les atteintes portées aux prérogatives de la Bretagne. A leur libération, ils furent accueillis triomphalement par un pays en liesse.

La nuit du 4 août 1789, le député de la sénéchaussée de Lesneven, Le Guen de Kerangal, « ... un cultivateur au geste rude, à la figure austère, portant un habit de paysan », décrit l'historien Louis Blanc, fit sa première, mais percutante intervention, en demandant que l'on détruise « ces titres qui outragent la pudeur, qui insultent à l'humanité, qui forcent des hommes à s'atteler à une charrette comme les animaux du labourage... », ainsi, un Bas-Breton est-il à l'origine de la suppression des privilèges.

Mais ici, pas plus qu'ailleurs, cette époque ne fut une idylle. On s'y passionna, à l'excès bien souvent, pour ou contre les idées nouvelles. Si celles-ci avaient attiré, au départ, la sympathie du plus grand nombre, les communes du district n'acceptèrent pas la levée en masse et se soulevèrent. L'exécution de Louis XVI choqua. On refusa, surtout, la constitution civile du clergé. Ce fut la rébellion, puis la répression. La guillotine fut installée place aux Blés. Des monuments, parmi les plus beaux, la basilique du Folgoët elle-même, furent dégradés. Longtemps les esprits resteront marqués par ces événements.

Mais la vie reprendra un cours plus paisible. Lesneven redeviendra essentiellement un centre d'échanges commerciaux, le lieu d'une foire très fréquentée, point de ralliement des populations d'alentour. Un centre scolaire aussi, à la création du collège, en 1833. Le professeur Francisque Sarcey, contestataire avant la lettre (refus de couper une barbe insolente), y sera affecté d'office. S'il eut, au premier abord, assez piètre opinion de la ville, qu'il jugea sale, et de ses habitants, portés aux excès d'alcool, Sarcey tempénera bien vite son jugement et quittera à regret ce poste d'enseignement, « le seul endroit de France où j'ai rencontré la tolérance », écrira-t-il. De même, Gustave Hervé, autre « mauvais esprit », affecté d'office dans l'austère pays de Léon, conservera un excellent souvenir de son séjour et de ses démêlés avec collègues et supérieurs. L'administration le jugea, en fin de compte : « Bon professeur, mais a des opinions trop avancées pour le pays. »

Aujourd'hui, Lesneven poursuit sa route. La cour de justice a disparu, ainsi que le château. Mais les écoles demeurent et même s'y multiplient. Le sérieux des élèves n'est sans doute pas inférieur, sous des formes différentes, à celui dont se félicitait Sarcey. Le monde commercial y fait preuve d'un constant dynamisme, et la traditionnelle journée du lundi voit affluer les chalands de tout le pays Pagan. Le monde agricole procède calmement à sa mutation. On s'y préoccupe toujours, avec une passion mesurée, teintée d'humour feutré, des problèmes d'avenir. Ils ne manquent pas plus aujourd'hui qu'hier. Mais bon sang saurait-il mentir ?

M. MORMEZEN,

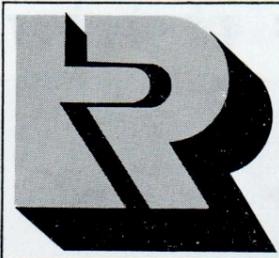
Directeur de l'Hôpital rural
de Lesneven.

Chauffage Central - Conditionnement d'Air - Ventilation - Sanitaire

Établissements Marcel LE BRIS

Ingénieur E. T. P.

141, Route de Pont-l'Abbé - QUIMPER Tél. 95.44.27



**MATERIEL
PIECE
SERVICE**

ROUSSEL

RECTIFIEURS ET RECONSTRUCTEURS DE MOTEURS
MÉTALLISATION
MÉCANIQUE GÉNÉRALE ET DE PRÉCISION
TOUTE LA PIÈCE DE RECHANGE
MOTEURS ESSENCE - MOTEURS DIESEL
OUTILLAGE
RECTIFICATION TAMBOURS DE FREINS
MATÉRIEL TRAVAUX PUBLICS - BATIMENT
MANUTENTION

**4, RUE DU COSQUER et LE GRAND GUÉLEN
29.104 - QUIMPER - TÉLÉPHONE 95.12.37**

BOITE POSTALE 121 RC Quimper 55 A 123 CCP Rennes 1 904



Trois des lauréats sur le podium avec leurs prix.

Si vous êtes exigeants

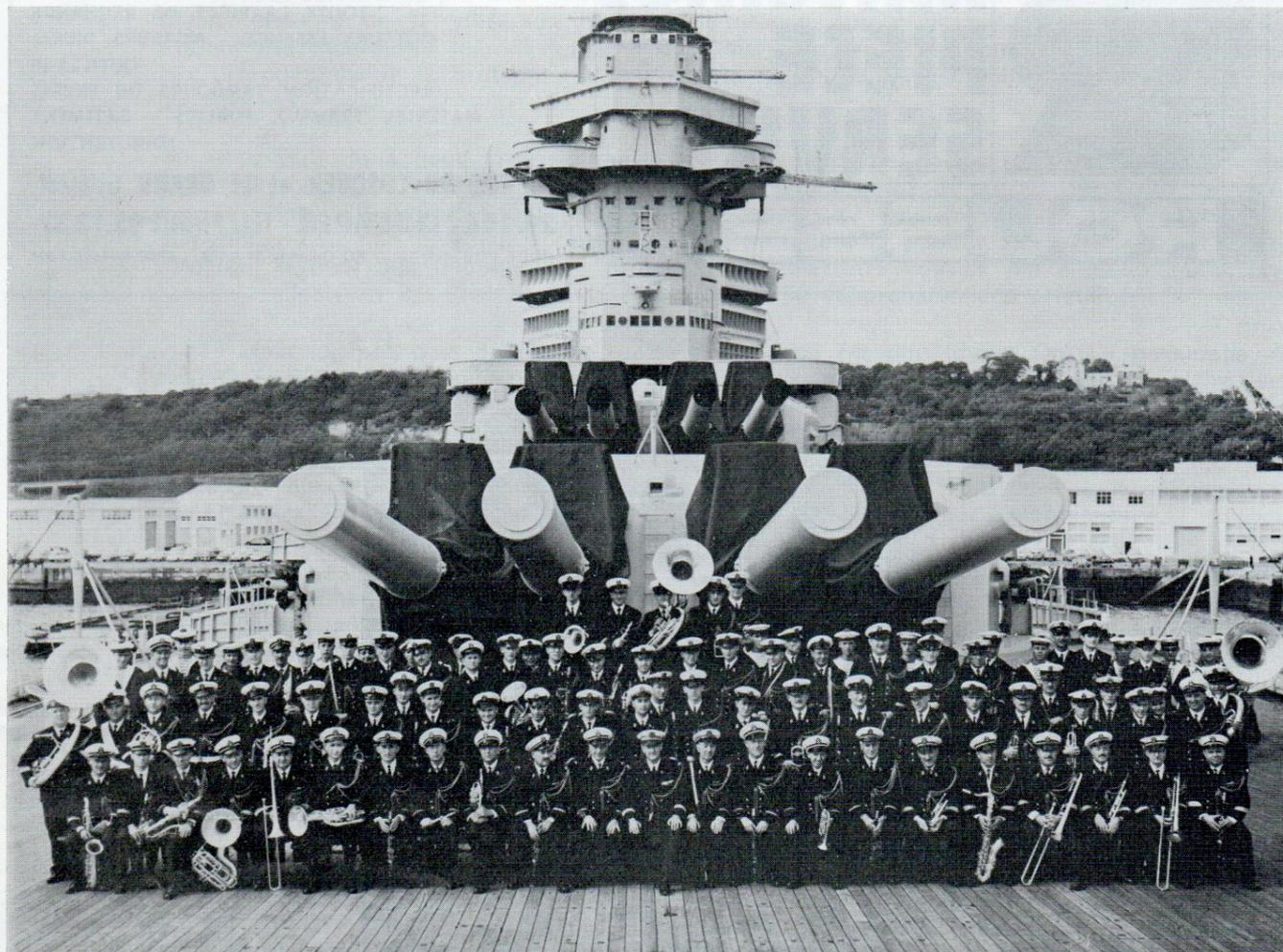
Habillez-vous

Au Progrès

6 & 8, Rue Carnot - MORLAIX

A 16 heures - Salle du Collège

Concert par : **LA MUSIQUE DES ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE**



LE PROGRAMME

- 1 - Sambre et Meuse (Rauski)
- 2 - Ouverture Cavalerie Légère (Suppé)
- 3 - Rapsodie sur des Airs Bretons (Bauer)
- 4 - Sous les Tilleuls - extrait des Scènes Alsaciennes (Massenet)
- 5 - Arlésienne - 2^e suite (Bizet)
- 6 - Interlude Breton (Semper Colleury)
- 7 - Vieux Camarades (Teike)

ENTRÉE GRATUITE



Plus d'un million d'utilisateurs vous le diront

FRIMATIC VEDETTE

Réfrigérateurs
Congélateurs
Machines à laver
Lave-vaisselle

mézile votze confiance

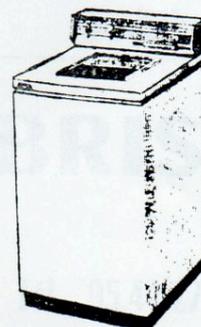
Distributeur 29 S

C. E. D. I.

QUIMPER Tél. 95.08 69

51, rue Guy Autret

Démonstration et vente par votre revendeur habituel



principales applications

UNE RÉALISATION TECHNIQUE DE POINTE
d'un C. V. R. du FINISTÈRE

CLINIQUES - HOPITAUX

transformations aménagements
exécution sans bruit.

BANQUES GRANDS MAGASINS - ETC.

travaux exécutés sans perturber
le fonctionnement des services

USINES BATIMENTS INDUSTRIELS

installations de machines ou
nouveaux dispositifs de fabrication
devant être exécutés rapidement.

CHANTIER DE BATIMENTS

percements et réservation sans
ébranlement des structures.
création de joints de dilatation.

DÉMOLITIONS

par désolidarisation de parties
devant être conservées.

TRAVAUX PUBLICS

toute démolition même partielle
d'ouvrage d'art B.A. et précontraint.

MÉTAUX

acier-fonte de forte épaisseur
même enrobé de béton.

la lance thermique **OXYBÉTON** découpe ou transperce

- sans bruit
 - sans ébranlement ni vibration
 - sans poussière
 - quelle que soit l'épaisseur
 - quelle que soit la densité du ferrailage
- LE BETON
 - LE BETON ARME
 - LES MÉTAUX
 - TOUS LES MATÉRIAUX

Exposez nous votre problème et nous vous dirons comment nous pensons le résoudre.

Sans engagement de votre part, nous établirons un devis et les modalités d'intervention de l'une de nos équipes spécialisées (dans toutes les régions de France)

PROCÉDÉ

OXYBÉTON

56, rue Jeanne-d'Arc -:- **PARIS** (13^e) Tél. 707.79.61

CORRESPONDANTS

Régions Midi-Pyrénées : **J. OLIVO** - 26, rue Saint-Bruno - TOULOUSE 31

Tél. 22.07.62

Régions Provence - Côte-d'Azur : **P. GRUDET** - 118, avenue M. Jourdan

06 - CANNES-la-BOCCA

Tél. 47.04.80
39.88.20

Studios E. LE GRAND

8, Place Terre au Duc
29 S - **QUIMPER**

Téléphone : 95.04.17

Spécialiste

Photo-Ciné

CHOIX... QUALITÉ... PRIX...
GRAND MAGASIN



Société Industrielle et Commerciale
du **STER-GOZ**

ABATTOIR INDUSTRIEL

PORCS EN GROS

Succursale de BANNALEC

VIANDES DE PORC
SALAISONS - CHARCUTERIE

Route de Pont-Aven, 29114 **BANNALEC** Tél. 0.63

ROUTE DE PONT-AVEN

29114 **BANNALEC**

Téléph. 177 et 178

G. LE FLOCH

ÉLECTRO-DIÉSEL

Spécialiste

ELECTRICITE
INJECTION
FREINAGE
AUTO RADIO

Concessionnaire :
PAUL DHAL
BENDIX
Accumulateur " FULMEN "

FOURNITURES AUTOMOBILES ET INDUSTRIELLES

OUTILLAGE POUR GARAGES

Croix-Rouge :-: Route de Paris :-: 29210 **MORLAIX**

Tél. (98) **88.10.79**

COMBUSTIBLES QUIMPÉROIS

CHARBONS - FUEL

PRODUITS D'ENTRETIEN

Téléphone **95.00.03**

La cité du comte Even

à l'heure de la Résistance

Sans doute vais-je heurter certaines susceptibilités, bousculer bien des tabous, déchirer beaucoup d'images d'Epinal, brûler quantité d'œuvres cinématographiques pleines d'intérêt en prétendant que, pour pouvoir fixer la Résistance Française dans toute sa pureté, il faut la regarder dans les toutes premières années de son âge.

Et pourtant... la vérité nous oblige à rappeler qu'avant que ne naissent réseaux et autres Mouvements de Libération existait cette Résistance Française qui aura donc été leur mère.

La Résistance ne prit pas racine tout de suite partout.

Mais LESNEVEN, elle, peut et doit se vanter de lui avoir immédiatement prêté son sol.

Prédestination ? Peut-être... avec ces anciens qui avaient fait fleurir pour désigner les rues, les noms de : Marne, Dixmude, Chemin des Dames, Verdun, Amiral Ronarc'h, Foch, tous évocateurs de l'épopée héroïque de la Grande Guerre.

Vocation ? Certainement, à partir d'une vie quotidienne cristallisée autour d'un Patronage Catholique animé par un Abbé : GUEGUEN, qui, toussotant à longueur d'année des gaz ingurgités dans les tranchées de 1914, avait en quelque sorte donné la « couleur » en baptisant la Section de Gymnastique « PRO PATRIA ».

Et le « Patro » était donc et surtout Club Omni-Sport : le Stade Lesnevien, riche d'une jeunesse automatiquement entraînée, toujours par l'Abbé, vers le beau, le bon, le généreux.

Nous étions tous, c'est sûr, des copains, pour ne pas dire des frères, et quand survint l'annonce de la mort de Camille DANTEC, un Sociétaire, tué dans les Ardennes, lors de ce que l'on a appelé, depuis, la drôle de guerre ; ce fut un deuil entièrement partagé qui nous poussa à serrer encore davantage les rangs.

Alors que pouvait avoir pour nous comme force de ralliement, cette trilogie « Travail, Famille, Patrie » que nous avions toujours respecté ? Alors que pour nous, plus que jamais avides d'élan, éclatait soudain cet appel d'espoir claironnant : « *Nous avons perdu une bataille, nous n'avons pas pour autant perdu la guerre* », un nouveau « CREDO » nous était proposé, nous partageâmes tout de suite la foi qui le guidait.

Et voilà pourquoi Charles DE GAULLE commença de régner sur LESNEVEN à partir de Juin 1940.

Les Allemands n'allèrent pas tarder à se rendre compte qu'autour d'eux se tissait une toile d'hostilité qui les agaça d'abord, les inquiéta ensuite ; les mit enfin en rage.

C'est ainsi qu'ayant eu connaissance de réunions de propagande gaulliste, tenue dans les communes limitrophes de la Cité du Comte Even, ils dépêchèrent un commando de leur fameuse Gestapo qui, après avoir fouillé dans trois maisons, s'en tiendra aux menaces en dressant aussi cependant une première liste d'otages.

Le Stade Lesnevien se voit interdire, pour quelques mois, la pratique de tous sports, et le couvre-feu est fixé à 20 heures.

Puis vient alors, début 1941, le sabotage du terrain de l'hippodrome, où le réseau naissant de « POUSSIN » a décelé la présence d'un bateau-type pour débarquement.

Et les sanctions pleuvent, les joueurs du Stade Lesnevien sont condamnés à aller, sous la responsabilité des Professeurs du Séminaire (replié à l'époque à LESNEVEN) — le témoignage de l'un d'entre eux avait sauvé les cinq garçons inculpés du sabotage — monter la garde chaque nuit autour des installations du terrain militaire ; de plus, le couvre-feu de 20 heures est ramené à 19 heures.

volontaires se présentent spontanément aux Autorités pour assurer la relève des sentinelles stadistes. Désarmés par cette solidarité, les Allemands préfèrent arrêter les corvées de veille.

Ils vont cependant sévir à nouveau, en ce début d'année 1941, à la suite du cisaillement de leurs lignes téléphoniques. Mais cette fois, ils iront chercher leurs veilleurs de nuit même en dehors du Stade Lesnevien.

Mais rien n'arrête les opérations de harcèlement entamées par la Résistance locale.

Soucieux de créer un bon climat dans l'armée, les Allemands envoient leur théâtre sur la scène du Collège Saint-François. Chaque soir, des camions déversent sur nos places des lots d'amateurs de spectacles, qui perdront souvent au sortir de la salle d'attractions le bénéfice de l'optimisme que l'on vient de leur inoculer, en constatant qu'ils sont en panne d'essence.

Lorsque les Anglais vont réaliser un débarquement de diversion sur les côtes françaises, des convois tourneront en rond, les plaques d'indication de direction ayant été enlevées à peine posées.

Oui, en 1940-1941, les Lesneviens, tout en réussissant à se mettre à l'abri de répressions brutales et sanglantes, ont soumis les occupants à une lutte de chaque instant, les obligeant ainsi à reconnaître et à craindre les forces de la Résistance Française. N'était-ce pas en quelque sorte accepter l'existence de notre France Combattante que de dire, comme le fit en mars 1941, l'interprète allemand de la Kommandantur de LESNEVEN : « *DE GAULLE ? Oui, mais dans vingt ans* ».

Les Allemands, pour nous gagner à leur cause, essayèrent aussi des moyens bien pacifiques, le sport par exemple, mais nous restâmes toujours sourds à leurs demandes de match de foot-ball ; la musique aussi ; ils firent venir une imposante philharmonie dont les premiers accords vidèrent instantanément notre Place Le Flô.

Et ils eurent l'occasion quand Radio-LONDRES donna aux populations françaises la consigne de rester chez « soi », de mesurer, dans la ville déserte, le fossé qui les séparait, à tout jamais, de nous.

Oui, l'envahisseur avait fait l'unanimité contre lui en la Cité du Comte Even. Toutes les petites barrières qui se dressent en temps de paix dans une vie communale étaient tombées automatiquement.

C'est donc un bloc soudé qui, symbolisant la fraternité et l'égalité, n'aspirait plus qu'à reconquérir la liberté.

La route qui y conduisait était dure et malaisée, elle fut jalonnée de sacrifices ; ainsi Léon MOAL, Ernest CABON, pour ne citer que quelques-uns, ne virent pas naître l'aube de la libération ; ainsi aussi, Pierrot JUBIL qui, avec plusieurs Lesneviens, avait poussé son engagement volontaire au-delà de la reconquête de la Région en rejoignant ensuite la glorieuse 1^{re} Division Française Libre, ne connaîtra pas l'immense joie de la victoire finale.

LESNEVEN aura payé un lourd tribut à la Résistance Française qui, en raison de son caractère original essentiellement pur, devrait conserver au travers des siècles une profonde résonnance.

Jean MOYSAN.

Le Moulin du Duc ★ ★

(Chaîne des Châteaux Hôtels de France)

Auberge rustique

* Repas d'Affaires

* Séminaires

Moëlan-sur-Mer

Tél. 1.73

* Cérémonies

R. C. MORLAIX 63 B 15

LES MEUBLES

Jean **RICHOU**



2.500 m²
d'exposition
PARKING
ASSURE



centre commercial de st.martin **MORLAIX** 5, RUE GAMBETTA

RENAULT 

Garage GUILLOU & C^{ie}

S. A. AU CAPITAL DE 300.000 FRANCS

29 S .. **QUIMPERLÉ**

39-41, Rue de Lorient

Téléphone 96.01.88

B. P. n° 2

Adresse Télégraphique : AGENRENO

UN SERVICE ÉLECTRIQUE COMPLET

Installations Bâtiment, Industrie, Magasins, petit et gros ménagers

— Grand choix de Lustrerie tous styles —

Electro **SERVICE**

F. HERROU, une garantie de plus

HF

- * 20, PLACE CORNIC
- * ZONE INDUSTRIELLE DE KERIVIN
- * CENTRE COMMERCIAL RÉGIONAL DE MORLAIX - SAINT-MARTIN

Tél. 88.08.10 (9 lignes groupées)

De la Carte de Visite à la Brochure...

Consultez **l'Imprimerie Nouvelle**

18, Rue de Paris, 18

MORLAIX

Téléphone 88.02.58

Distributeur

SOCIÉTÉ
JAPY FRANCE